

# La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde

**André Lemieux**

L'auteur travaille au Secteur des minéraux et des métaux de Ressources naturelles Canada.  
Téléphone : (613) 992-2709  
Courriel : alemieux@mrcan.gc.ca

## LE MARCHÉ MONDIAL DE L'EXPLORATION MINÉRALE

En 2004, comme en 2003, les sociétés minières ont pu facilement trouver du financement. Effectivement, plus de 11,4 milliards de dollars (G\$) en capitaux propres ont été réunis sur les marchés internationaux dans le but de réaliser des projets d'exploration et de mise en valeur à l'échelle mondiale<sup>1</sup>. En outre, près de la moitié des nouveaux fonds ont été rassemblés pour des sociétés cotées en bourses canadiennes.

Les budgets alloués à l'échelle mondiale (tableau 1) pour les programmes d'exploration envisagés afin de trouver des métaux précieux, des métaux communs et des diamants ont totalisé plus de 5,0 G\$ (3,8 G\$US) en 2004, soit une hausse de 40 % ou de 1,5 G\$ (en dollars canadiens

constants) comparativement à 2003 (3,6 G\$)<sup>2</sup>. Ce chiffre total comprend les budgets signalés par les grandes sociétés et par les petites sociétés. Il englobe aussi des estimations pour les sociétés qui ne rendent pas publics leurs projets d'exploration, ainsi que des estimations pour celles qui dépenseraient, selon toute probabilité, des sommes inférieures à 133 000 \$ (100 000 \$US) à l'exploration.

Aux fins du présent chapitre, les grandes sociétés sont celles qui se proposaient d'affecter au moins 4,0 millions de dollars (M\$) [3 millions de dollars courants] à l'exploration minérale en 2004, et les petites sont celles qui comptaient dépenser des sommes comprises entre 133 000 \$ et moins de 4,0 M\$ à ce chapitre en 2004.

Le nombre de sociétés ayant rapporté des budgets d'exploration minérale d'au moins 133 000 \$ s'est accru de 221 entreprises ou de 24 % pour passer de 917 en 2003 à 1138 en 2004. Pendant cette même année, l'ensemble de ces sociétés, dont près de 680 ou de 60 % étaient établies au Canada, envisageaient de dépenser 4,7 G\$ dans 99 pays.

Comparativement à 2003, le budget des sociétés prévoyant consacrer au moins 133 000 \$ à l'exploration minérale a augmenté dans presque 80 % des pays où elles projetaient d'être actives en 2004. Leurs budgets sur 12 mois ont progressé de 225 M\$ au Canada, de 190 M\$ en Australie, de

**TABEAU 1. BUDGETS D'EXPLORATION MONDIAUX POUR LES MÉTAUX PRÉCIEUX, LES MÉTAUX COMMUNS OU LES DIAMANTS, PAR DOMICILE FISCAL ET TYPE DE SOCIÉTÉ, EN 2004**

|                  | Canada                | Australie | Afrique et<br>Moyen-Orient | Europe et<br>ex-U.R.S.S. | États-Unis | Amérique<br>latine | Autres pays<br>d'Asie-Pacifique | Domicile fiscal<br>non défini | Total | Part du total<br>partiel |
|------------------|-----------------------|-----------|----------------------------|--------------------------|------------|--------------------|---------------------------------|-------------------------------|-------|--------------------------|
|                  | (millions de dollars) |           |                            |                          |            |                    |                                 |                               | (%)   |                          |
| Grandes sociétés | 1 414                 | 486       | 573                        | 492                      | 405        | 276                | 55                              | —                             | 3 701 | 78                       |
| Petites sociétés | 608                   | 295       | 11                         | 52                       | 33         | 30                 | 8                               | —                             | 1 037 | 22                       |
| Total partiel    | 2 002                 | 781       | 584                        | 544                      | 438        | 306                | 63                              | —                             | 4 738 | 100                      |
| Autres           | n.d.                  | n.d.      | n.d.                       | n.d.                     | n.d.       | n.d.               | n.d.                            | 296                           | 296   |                          |
| Total            | n.d.                  | n.d.      | n.d.                       | n.d.                     | n.d.       | n.d.               | n.d.                            | 296                           | 5 034 |                          |

Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

— : néant; n.d. : non disponible.

Remarques : (1) Aux fins du présent chapitre, les « grandes sociétés » se composent de celles dont les budgets d'exploration annuels se sont élevés à au moins 4,0 M\$ (3 M\$US) en 2004. On comptait 213 grandes sociétés en 2004. Ces sociétés représentent habituellement quelque 80 % des budgets d'exploration minérale annuels à l'échelle mondiale. Des données concernant ces sociétés sont disponibles pour une période de treize ans. Dans ce chapitre, l'accent est mis sur les grandes sociétés. (2) Dans le présent chapitre, les « petites sociétés » sont celles qui prévoyaient consacrer au moins 133 000 \$ (100 000 \$US), mais moins de 4,0 M\$ (3 M\$US) à l'exploration minérale en 2004. On comptait 925 petites sociétés en 2004. Veuillez consulter ce chapitre pour des commentaires généraux sur l'ensemble des petites sociétés. (3) La rubrique « Autres » comprend des estimations pour les sociétés dont les budgets d'exploration totalisent moins de 133 000 \$ (100 000 \$US) en 2004 et pour les sociétés qui entreprennent des programmes d'exploration importants en 2004, sans en dévoiler toutefois l'envergure. On comptait plus de 250 sociétés de ce genre en 2004. Ce chapitre ne traite aucunement de ces sociétés.

150 M\$ aux États-Unis, de 120 M\$ en Russie, d'environ 90 M\$ en Chine, au Mexique, en Mongolie et au Pérou respectivement et de 70 M\$ en Afrique du Sud. Dans les quelques pays où l'on s'attendait à une réduction de leurs budgets totaux entre 2003 et 2004, le fléchissement devait s'avérer inférieur à 5 M\$, sauf en Nouvelle-Calédonie, où il devait totaliser quelque 20 M\$.

## LES GRANDES SOCIÉTÉS DANS LE MONDE

Les tendances mondiales en matière d'exploration minière sont établies d'après les données portant sur les grandes sociétés<sup>3</sup>. Les grandes sociétés sont les seules pour lesquelles il existe des données pluriannuelles cohérentes au sujet des activités d'exploration à l'échelle mondiale. Le présent chapitre porte donc sur ces sociétés, à propos desquelles on dispose présentement de données recueillies pendant une période de 13 ans.

En 2004, on s'attendait à ce que les grandes sociétés consacrent, au total, 3,7 G\$ (2,8 G\$US) au lancement de programmes d'exploration dans 74 pays, soit dans 6 pays de plus qu'en 2003. Leur budget total a ainsi progressé de 1,2 G\$ ou de 48 % par rapport à 2003 (2,5 G\$).

Entre 2003 et 2004, le nombre de sociétés établies à travers le monde qui comptaient consacrer au moins 4,0 M\$ à l'exploration minière s'est élevé à 213 (figure 1), comparativement à seulement 100 en 2003 et au nombre record de 279 en 1997.

Bien que les 213 plus grandes sociétés au monde ne représentent qu'environ 19 % des 1138 sociétés qui ont signalé des budgets d'exploration d'au moins 133 000 \$ en 2004, leurs dépenses à ce chapitre constituaient 78 % de la valeur des programmes d'exploration dans le monde (tableau 1). À l'échelle mondiale, leurs budgets comptaient pour 87 % de la valeur des programmes ciblant les diamants, pour 83 % de la valeur des activités visant les métaux communs, pour 80 % des travaux consacrés à la recherche de métaux du groupe platine (MGP) et pour 74 % des travaux axés sur l'or.

Du point de vue régional, leurs budgets représentaient 85 % de la valeur des programmes envisagés en Afrique et au Moyen-Orient en 2004, proportion qui s'élevait à 84 % dans le cas de l'Amérique latine, des Caraïbes, de l'Europe et des pays de l'ex-U.R.S.S., à 83 % dans celui des États-Unis, à 73 % dans celui de l'Asie-Pacifique et à 67 % pour ce qui est du Canada.

## LES PETITES SOCIÉTÉS DANS LE MONDE

En 2004, on s'attendait à ce qu'à l'échelle mondiale, les petites sociétés entreprennent des programmes d'exploration d'une valeur totale de 1,0 G\$ (778 M\$US) et qu'environ 30 % de leurs budgets soient affectés au Canada.

Dans nombre de régions du monde, les petites sociétés jouent un rôle important en matière d'exploration minière et de mise en valeur. Dans beaucoup de pays, dont 25 en 2004, elles étaient les seules qui prévoyaient entreprendre des travaux d'exploration minière de nature commerciale.

En 2004, on comptait 925 petites sociétés, comparativement à 817 en 2003, et près des deux tiers de celles-ci étaient établies au Canada.

Les petites sociétés contribuent beaucoup à l'exploration minière en Australie et au Canada. En 2004, les budgets des petites sociétés canadiennes représentaient 30 % de ceux des petites et grandes sociétés canadiennes combinées, proportion qui s'élevait à 38 % en Australie.

Les petites sociétés canadiennes prévoyaient engager 303 M\$ au Canada, soit 50 % de leurs budgets totaux, lesquels se chiffraient à 608 M\$. En Australie, cette valeur s'établissait à 223 M\$ ou à 76 % des budgets totaux, qui étaient de l'ordre de 295 M\$.

Bien que les budgets d'exploration des petites sociétés représentent 22 % (tableau 1) de ceux qui ont été signalés à travers le monde en 2004, leurs activités, à proprement parler, ne sont pas abordées dans le présent ouvrage.

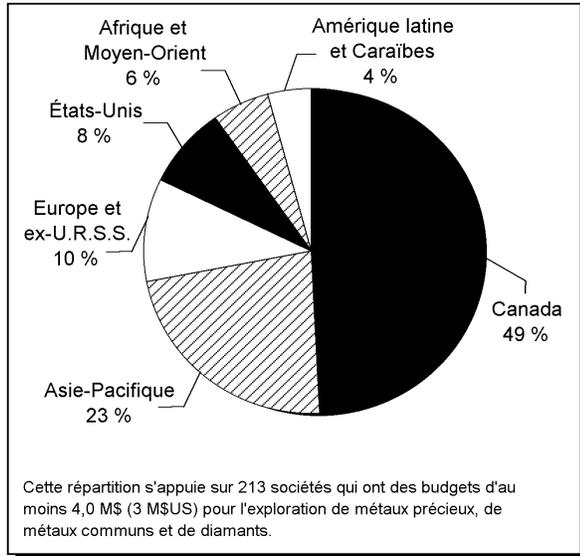
## LES GRANDES SOCIÉTÉS CANADIENNES

Le Canada compte plus de sociétés minières que tout autre pays dans le monde. En 2004, 105 des 213 grandes sociétés étaient établies au pays (figure 1), comparativement à 45 en 2003.

En 2004, la valeur des programmes d'exploration que ces 105 grandes sociétés canadiennes projetaient de lancer au pays et à l'étranger s'élevait à plus de 1,4 G\$ (figure 2), soit une hausse de 590 M\$ ou de 70 % par rapport à 2003 (824 M\$).

Durant cette même année, 59 % des budgets des grandes sociétés canadiennes étaient affectés à l'exploration

**Figure 1**  
Répartition des grandes sociétés d'exploration à l'échelle mondiale, par domicile fiscal, en 2004



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

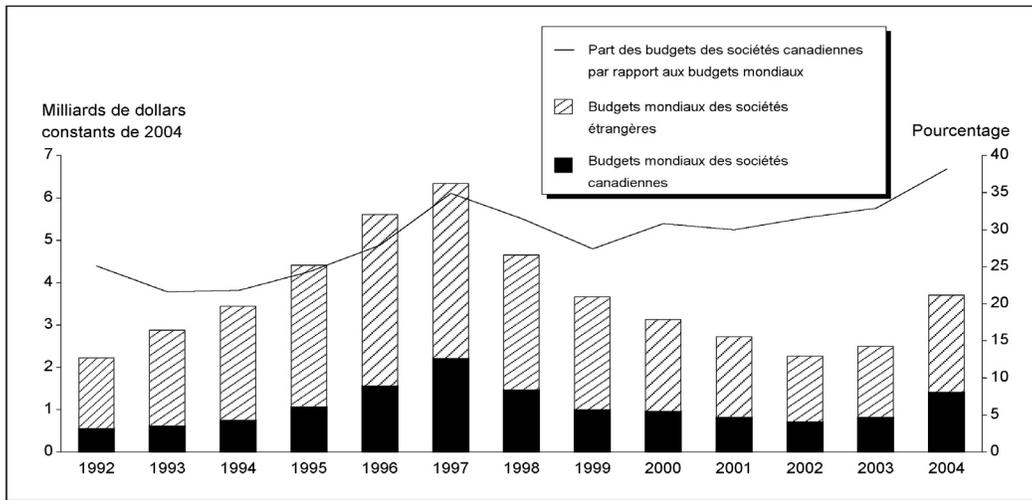
ciblant l'or, 30 % à l'exploration visant les métaux communs, 6 %, à celle axée sur les diamants et 1 %, à celle destinée à trouver des MGP. Par ailleurs, la proportion de leurs budgets totaux consacrée à la recherche d'or était de beaucoup supérieure à la moyenne de l'industrie, alors que le pourcentage de ceux-ci engagé pour découvrir des diamants et des MGP était bien inférieur à la moyenne. En effet, les travaux d'exploration visant l'or, les métaux communs, les diamants et les MGP représentaient respectivement 47 %, 28 %, 15 % et 5 % des budgets totaux des grandes sociétés à l'échelle mondiale.

En 2004, les programmes que les grandes sociétés canadiennes prévoyaient entreprendre constituaient 38 % de tous ceux que les grandes sociétés d'exploration s'attendaient à lancer dans le monde, soit une hausse comparativement à 2003 (environ 33 %). Cependant, après leur avoir ajouté les programmes des petites sociétés canadiennes, cette proportion passe à près de 43 %.

À l'échelle mondiale, les sociétés canadiennes sont les plus actives, et de loin, parmi les grandes sociétés d'exploration minière. À titre comparatif, la valeur des programmes des grandes sociétés africaines représentait 15 % du total qui était prévu par les grandes sociétés à travers le monde en 2004, proportion qui s'élevait à 13 % dans le cas des sociétés européennes et australiennes respectivement et à 11 % dans celui des sociétés des États-Unis.

**Figure 2**  
Budgets d'exploration des grandes sociétés à l'échelle mondiale, par domicile fiscal, de 1992 à 2004

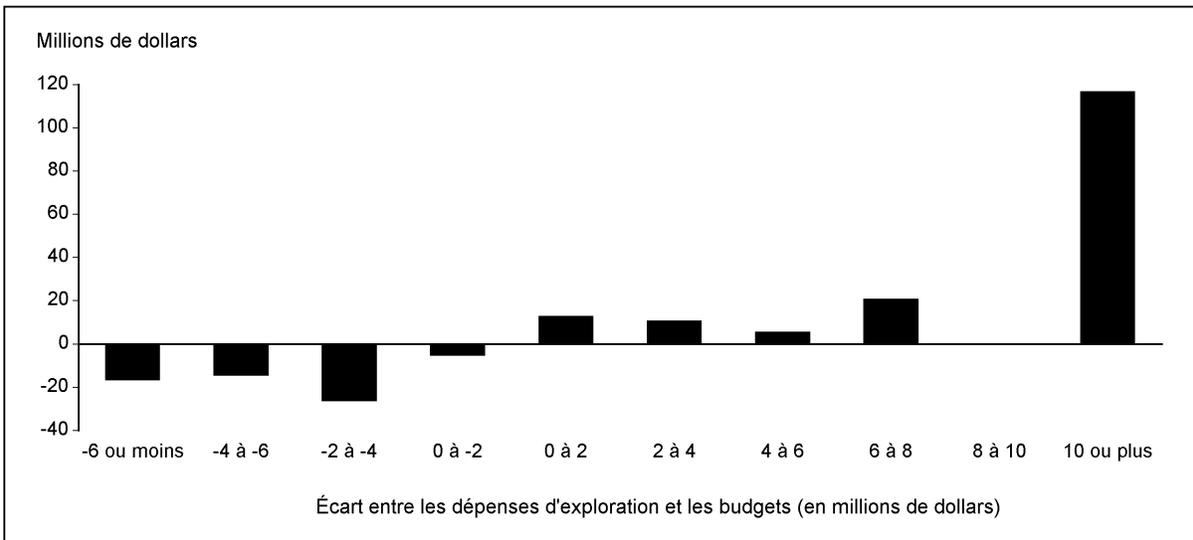
Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,0 M\$ en 2004 pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

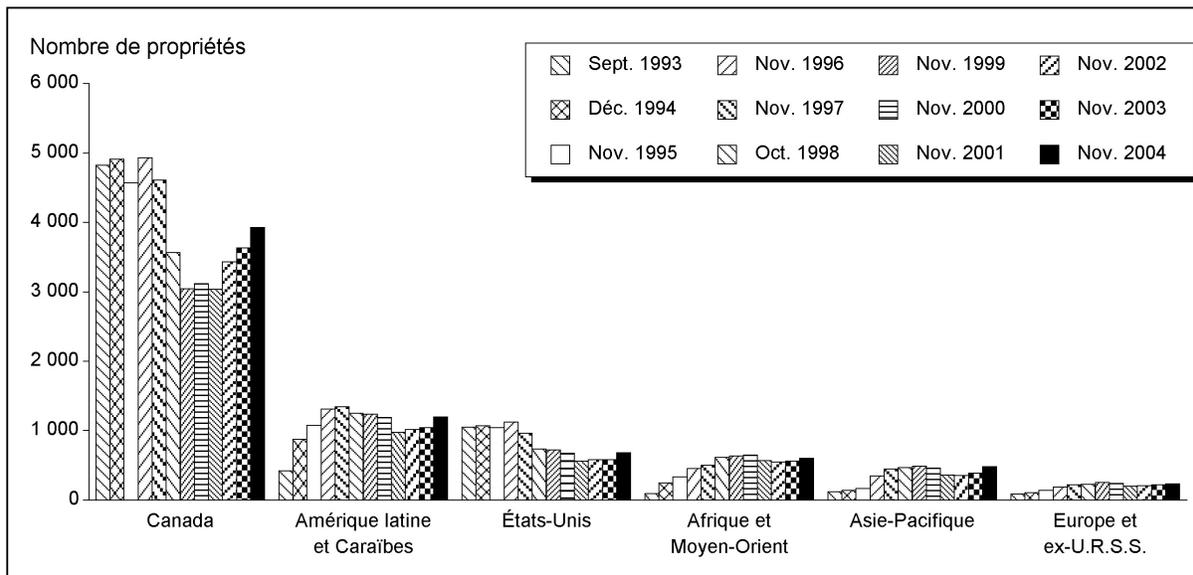
Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,0 M\$ (3 M\$US) en 2004 et à un montant équivalent pour les années antérieures. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

**Figure 3**  
Répartition de l'écart entre les dépenses d'exploration et les budgets des grandes sociétés canadiennes, en 2003



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-E.).

**Figure 4**  
Propriétés minières canadiennes à l'échelle mondiale, par région, de 1993 à 2004  
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données *MIN-MET CANADA* pour la période de 1993 à 1997 et *InfoMine db* pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

Remarque : La baisse, après 1997, du nombre de propriétés au Canada s'explique en partie par le fait que l'application de certaines fonctions des bases de données permet d'exclure plusieurs des propriétés qui ne font pas l'objet de travaux récents.

Le budget d'exploration de chaque grande société canadienne est généralement moins important que la valeur moyenne à l'échelle mondiale. En 2004, la moyenne et la médiane des budgets des grandes sociétés canadiennes s'élevaient respectivement à 13,5 M\$ et à 6,7 M\$, alors que celles enregistrées à l'échelle mondiale se chiffraient respectivement à 17,4 M\$ et à 6,9 M\$. En 2004, le plus important budget affecté à l'exploration minérale par une société canadienne totalisait 147 M\$ et le plus large au monde, 227 M\$.

Bien que d'une société à l'autre, l'importance des budgets et des dépenses puisse considérablement varier, les budgets d'exploration totaux permettent habituellement d'estimer de manière fiable la somme totale qui devrait être consacrée à l'exploration dans le monde. Par exemple, en 2003, les dépenses de 45 grandes sociétés canadiennes se sont avérées supérieures de 104 M\$ ou de quelque 14 % à celles prévues, alors qu'en 1998 et en 1999, les dépenses de l'ensemble des grandes sociétés canadiennes étaient inférieures de quelque 7 % à celles envisagées<sup>4</sup>.

En 2003, 16 des 45 grandes sociétés canadiennes ont dépensé, dans l'ensemble, 63 M\$ de moins que prévu, alors que 24 d'entre elles ont dépensé, au total, 167 M\$ de plus que prévu et que 5 de ces sociétés avaient dépensé exactement les sommes prévues. Durant cette même année, les dépenses individuelles des sociétés se situaient entre 16,7 M\$ de moins que les sommes prévues et 59,5 M\$ de plus que les sommes prévues. Les dépenses excédentaires qui se sont avérées les plus importantes totalisaient alors 117 M\$ et étaient attribuables à trois sociétés (figure 3).

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans plus de 7100 propriétés minières (figure 4) au Canada et dans plus de 100 autres pays<sup>5</sup>; ces propriétés faisaient, pour la plupart, l'objet de travaux d'exploration initiaux.

Toujours à la fin de 2004, plus de 700 nouvelles propriétés s'étaient ajoutées au nombre de celles dans lesquelles ces sociétés détenaient des intérêts à travers le monde, soit un accroissement de 11 % comparativement à la fin de l'année précédente. Plus de 40 % de ces nouveaux intérêts ont été acquis au Canada, ce qui reflète partiellement la reconnaissance croissante par l'industrie minière mondiale du potentiel en diamants et en MGP du pays.

## LE MARCHÉ DE L'EXPLORATION DES GRANDES SOCIÉTÉS AU CANADA

Le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés au Canada était évalué à 622 M\$ en 2004 (figure 5), soit une hausse de près de 169 M\$ ou de 37 % comparativement aux quelque 453 M\$ enregistrés en 2003. En 2004, comme en 2003 et en 2002, le Canada est demeuré le pays

où l'industrie mondiale de l'exploration minérale s'attendait à effectuer le plus de travaux, ce qui était le cas de l'Australie de 1992 à 2001.

En 2004, 69 grandes sociétés canadiennes ou étrangères prévoyaient chercher des minéraux au Canada, comparativement à 41 en 2003. La proportion de programmes lancés au Canada par de grandes sociétés établies partout dans le monde s'est élevée à presque 17 %, ce qui est comparable au pourcentage relevé en 2003 (figure 6). Toutefois, après avoir ajouté les programmes d'exploration des petites sociétés établies à travers le monde à ceux des grandes sociétés, ce pourcentage s'élève à environ 20 %.

À la fin de 2004, plus de 3900 propriétés minières faisaient l'objet de récents travaux d'exploration au Canada<sup>6</sup> (figure 4), soit une augmentation de quelque 300 propriétés par rapport à la fin de 2003.

## Les grandes sociétés canadiennes au Canada

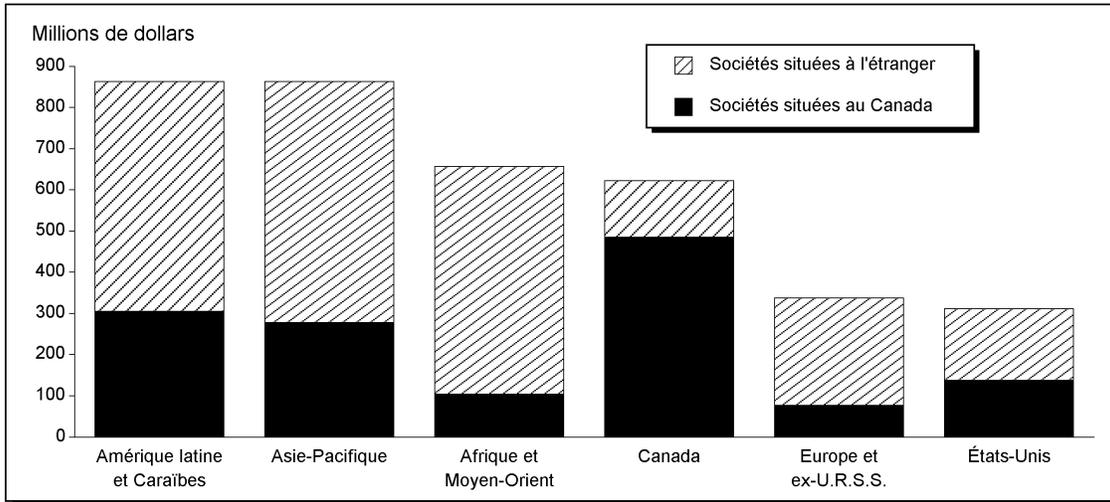
En 2004, 57 grandes sociétés canadiennes se proposaient de consacrer, au total, près de 485 M\$ à l'exploration minérale au Canada (figure 5), soit un accroissement de plus de 195 M\$ ou de 67 % comparativement à 2003 (290 M\$). De plus, pour une cinquième année consécutive, les sociétés canadiennes projetaient d'affecter plus d'argent à l'exploration minérale au Canada que dans tous les pays d'Amérique latine réunis.

La part du marché de l'exploration que les sociétés canadiennes détenaient au Canada a graduellement diminué d'année en année en raison de la mondialisation grandissante des marchés, phénomène qui s'est traduit par un nombre croissant de travaux d'exploration exécutés au pays par des sociétés étrangères. Cependant, de 2003 à 2004, cette proportion s'est accrue pour passer de 64 à 78 %. À titre comparatif, en 1992, elle se situait à 80 %. La mondialisation touche également les grandes sociétés américaines et australiennes, dont la part du marché de l'exploration diminue généralement de façon plus marquée dans leurs pays respectifs depuis le début des années 1990.

Puisque l'exploration minérale s'effectue à l'échelle mondiale, il s'avère relativement rare que les sociétés établies dans un pays donné dominent les programmes d'exploration lancés dans cet État. En 2004, seuls neuf pays, hormis le Canada, comptaient des sociétés à capitaux nationaux qui se partageaient plus de 50 % du marché de l'exploration minérale des grandes sociétés, soit l'Australie (50 %), le Brésil (54 %), la Russie (57 %), la Suède (75 %), l'Afrique du Sud (80 %), le Kazakhstan (89 %), le Japon (100 %), le Lesotho (100 %) et l'Espagne (100 %). Bien qu'en 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés soit évalué à 472 M\$ en Australie, à 224 M\$ en Afrique du Sud, à 193 M\$ en Russie et à 166 M\$ au Brésil, il n'était évalué qu'à 21 M\$ en Suède,

**Figure 5**  
**Budgets d'exploration des grandes sociétés à l'échelle mondiale, par région choisie, en 2004**

Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,0 M\$ pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants

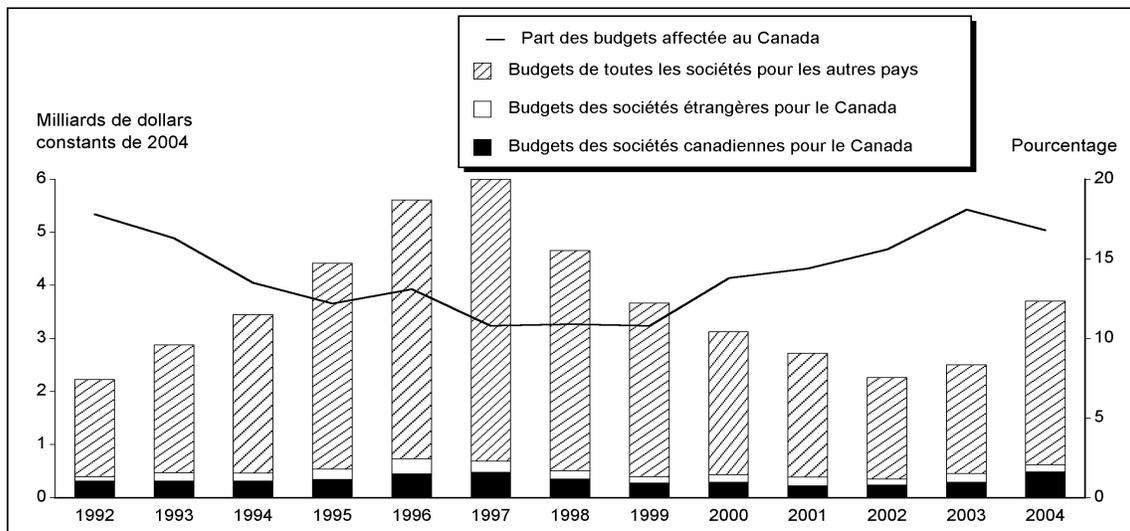


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,0 M\$ (3 M\$US) en 2004. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

**Figure 6**  
**Budgets d'exploration des grandes sociétés mondiales pour le Canada et les autres pays, de 1992 à 2004**

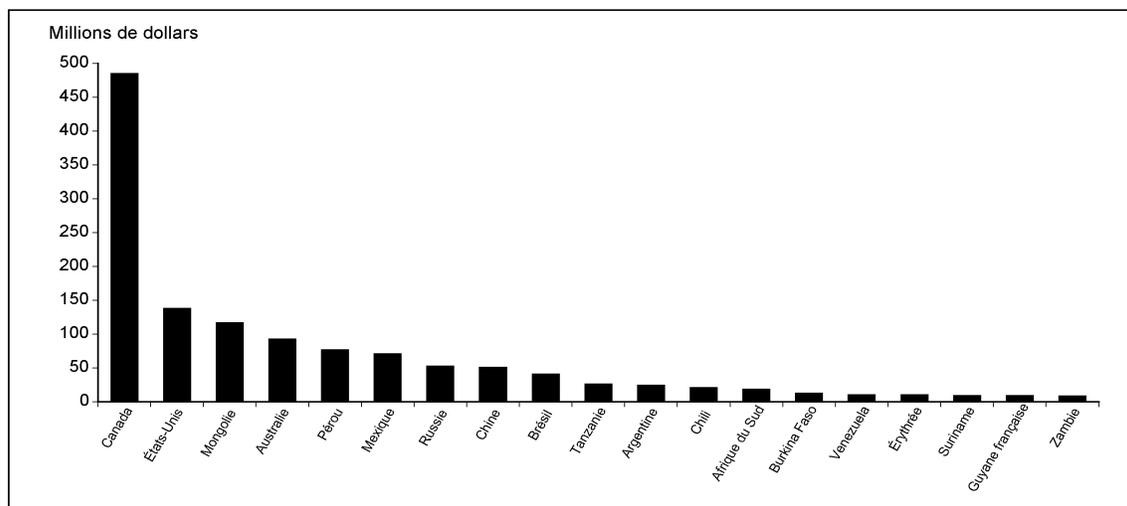
Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,0 M\$ en 2004 pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,0 M\$ (3 M\$US) en 2004 et à un montant équivalent pour les années antérieures. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

**Figure 7**  
**Budgets d'exploration des grandes sociétés canadiennes, en 2004 –**  
**pays comptant pour 90 % des budgets canadiens**  
 Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,0 M\$ pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,0 M\$ (3 M\$US) en 2004. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

qu'à 12 M\$ en Espagne, qu'à 6 M\$ au Kazakhstan et au Lesotho respectivement, et qu'à moins de 2 M\$ au Japon.

En 2004, les grandes sociétés canadiennes envisageaient d'engager 34 % de leurs budgets totaux d'exploration au Canada, proportion qui s'élevait à 57 % en 1992. À titre de comparaison, en 2004, les grandes sociétés australiennes ont affecté 48 % de leurs budgets totaux à l'exploration de l'Australie et les grandes sociétés américaines, 22 % des leurs à celle des États-Unis.

Bien que les sociétés canadiennes soient actives partout dans le monde, le Canada demeure le pays où elles consacrent le plus d'argent, et de loin, à la réalisation de programmes d'exploration minérale (figure 7).

### Les grandes sociétés étrangères au Canada

En 2004, 12 grandes sociétés étrangères s'attendaient à consacrer, au total, près de 138 M\$ à l'exploration minérale au Canada (figure 5), soit une baisse de 26 M\$ ou de 16 % comparativement à 2003 (164 M\$). Durant cette même année, les budgets de leurs programmes d'exploration minérale comptaient pour 22 % de tous ceux qui étaient engagés par les grandes sociétés au Canada.

Parmi les grandes sociétés étrangères qui s'attendaient à effectuer de l'exploration minérale au Canada en 2004, mentionnons le BHP Billiton Group, qui est établi en Australie, la Phelps Dodge Corporation et Meridian Gold Inc., qui dirigent leurs activités depuis les États-Unis, Anglo American Group, Lonmin plc et Rio Tinto plc, dont les sièges sociaux se trouvent au Royaume-Uni, Boliden Limited, qui provient de Suède, Anglo American Platinum Corporation Limited, AngloGold Ashanti Limited, De Beers Group et Gold Fields Limited, qui sont d'Afrique du Sud, ainsi que le consortium mexicain Grupo México S.A. de C.V.

En 2004, on s'attendait à ce que De Beers et BHP Billiton affectent respectivement quelque 52 M\$ à l'exploration minérale au Canada. Leurs budgets d'exploration étaient les plus importants que des sociétés prévoient engager au Canada en 2004. Le budget total d'exploration de De Beers au Canada était axé sur la recherche de diamants, tout comme l'était la quasi-totalité du budget de BHP Billiton. Par ailleurs, les budgets de ces deux sociétés représentaient à eux seuls 17 % de ceux que les grandes sociétés projetaient de consacrer à l'exploration au Canada.

## LES GRANDES SOCIÉTÉS CANADIENNES À L'ÉTRANGER

En 2004, les grandes sociétés canadiennes projetaient de dépenser près de 929 M\$ en exploration minière à l'étranger (figure 5), soit une augmentation de 395 M\$ ou d'environ 75 % comparativement à 2003 (plus de 534 M\$).

Près des deux tiers des budgets totaux des grandes sociétés canadiennes ont été affectés à des programmes lancés à l'étranger en 2004, proportion relativement comparable à celles observées en 2003 et en 2002. Mentionnons qu'en 1992, les grandes sociétés canadiennes avaient entrepris 43 % de tous leurs programmes à l'étranger, pourcentage qui culminait à plus de 78 % en 1997.

En 2004, plus de 70 % des 105 plus grandes sociétés canadiennes comptaient exécuter des travaux à l'étranger; 48 (46 %) d'entre elles projetaient d'en réaliser uniquement à l'extérieur du pays, 31 (29 %) envisageaient d'en lancer exclusivement au Canada et 26 (25 %) prévoyaient en effectuer au Canada et ailleurs dans le monde.

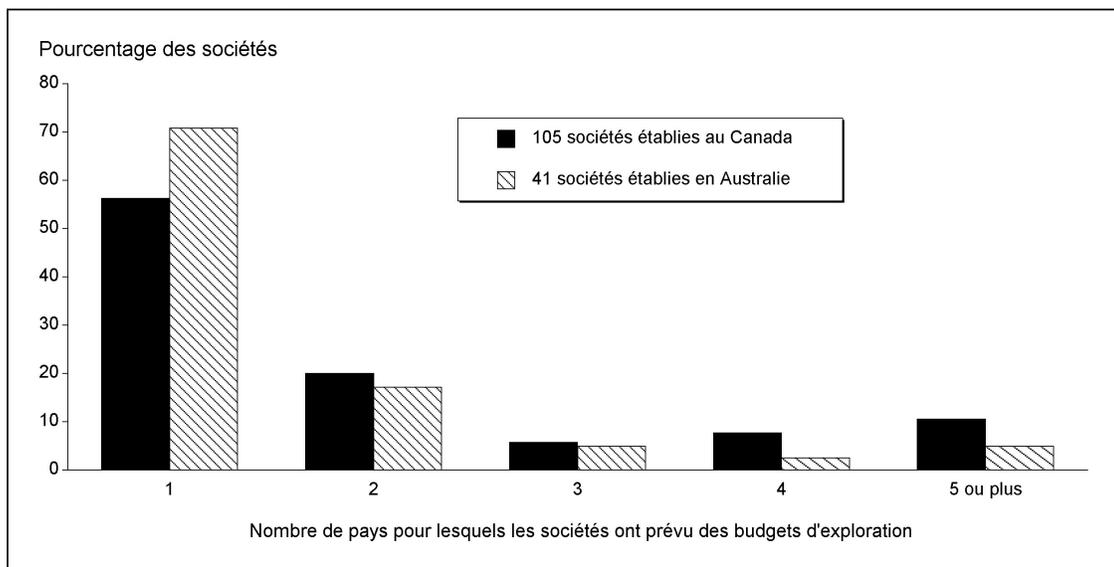
Les sociétés minières sont actives partout dans le monde. Toutefois, il est assez rare que celles-ci lancent des pro-

grammes d'exploration dans plusieurs pays simultanément (figure 8). En 2004, seulement 11 (10 %) des 105 grandes sociétés canadiennes prévoyaient dans leurs budgets le lancement de programmes dans au moins cinq pays, 21 (20 %) d'entre elles comptaient en lancer dans deux pays et 59 (56 %) de ces sociétés projetaient d'en réaliser dans un seul pays.

Les petites sociétés sont moins tentées d'entreprendre des travaux à l'étranger que les grandes sociétés. En 2004, seulement 50 % des 573 petites sociétés canadiennes envisageaient d'en exécuter à l'extérieur du Canada. En effet, 77 (13 %) de celles-ci prévoyaient en effectuer au pays comme à l'étranger, 212 (37 %) d'entre elles comptaient n'en réaliser qu'à l'étranger et 284 (50 %) projetaient d'en entreprendre qu'au Canada seulement. Parmi ces 573 petites sociétés canadiennes, seule une d'entre elles avait en vue d'en exécuter dans au moins cinq pays, 98 (17 %) de celles-ci se proposaient d'en effectuer dans deux États et 455 (79 %) de ces petites sociétés considéraient la réalisation de travaux dans un seul pays.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans près de 3200 propriétés minières situées à l'étranger (figure 4), nombre qui est supérieur de plus de 400 propriétés à celui enregistré à la fin de 2003.

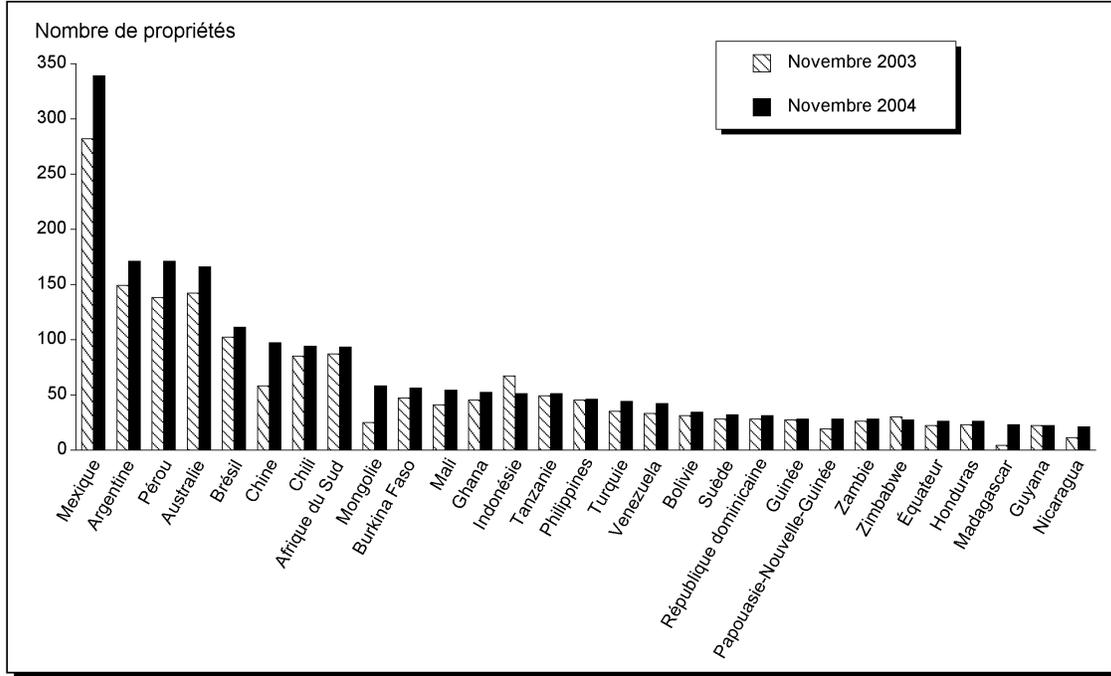
**Figure 8**  
Répartition géographique des programmes d'exploration prévus par les grandes sociétés d'exploration établies dans des régions choisies, en 2004  
Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,0 M\$ en 2004 pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

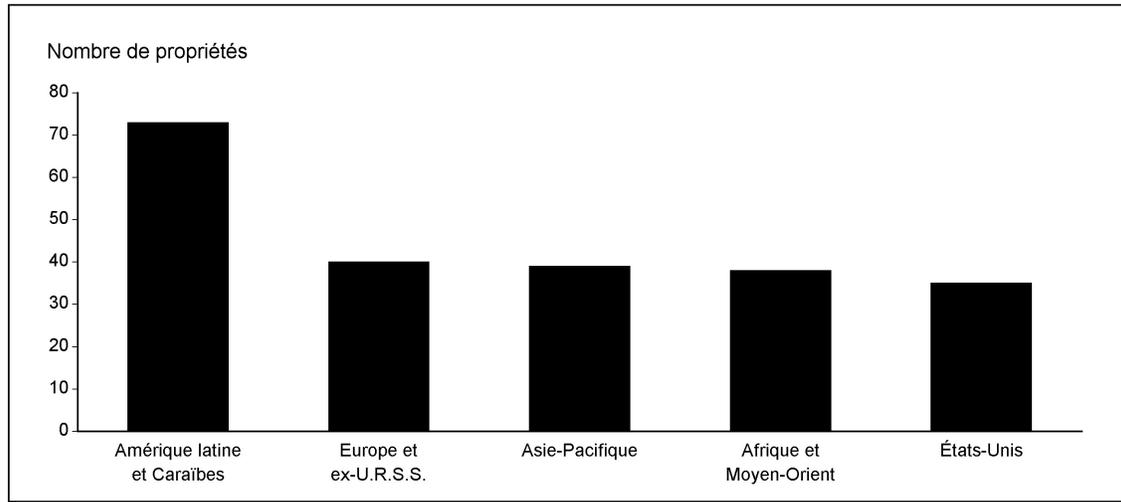
Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,0 M\$ (3 M\$US) en 2004. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

**Figure 9**  
**Propriétés minières canadiennes à l'étranger, en 2003 et 2004 – pays comptant pour 80 % des avoirs étrangers des sociétés minières canadiennes qui sont situées à l'extérieur des États-Unis, en 2004**  
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant de la base de données *InfoMine db*, produite par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

**Figure 10**  
**Mines, raffineries, usines de fusion et projets miniers avancés à l'étranger dans lesquels des sociétés canadiennes détiennent des intérêts**

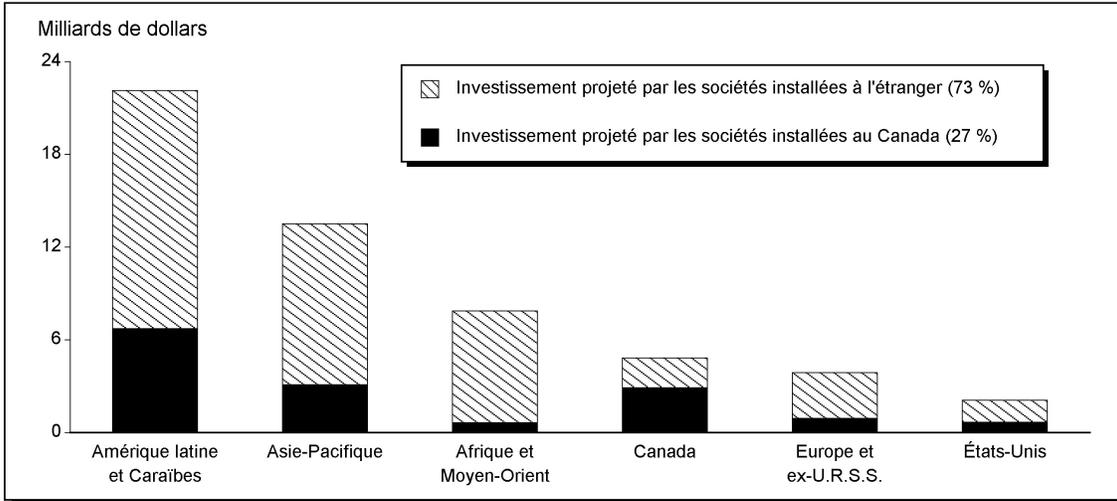


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de rapports obtenus des sociétés en juin 2000.

**Figure 11**

**Nouveaux projets miniers de cuivre, de diamants, d'or, de fer, de nickel, de métaux du groupe platine, d'argent et de zinc qui nécessitent chacun un investissement de 65 M\$US ou plus, en janvier 2003**

Projets aux stades de la construction, de la faisabilité, de la planification ou projets reportés – un total de 54 G\$US

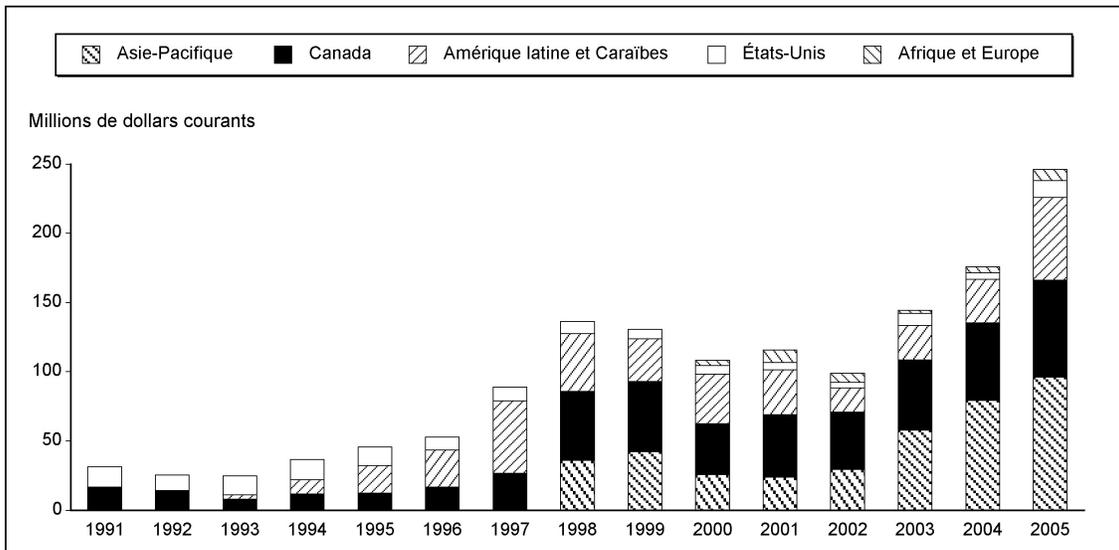


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de l'article écrit en janvier 2003 par le Groupe des matières premières (Raw Materials Group) basé à Stockholm, et paru dans l'*Engineering & Mining Journal*.  
G\$US : milliard de dollars américains.

**Figure 12**

**Recettes de forage de Major Drilling Group International Inc., réparties par région, de 1991 à 2005**

Année financière se terminant le 30 avril



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de rapports obtenus des sociétés.  
Remarque : La société est installée à Moncton (N.-B.).

Ce nombre de propriétés étrangères représente, par ailleurs, presque 45 % du portefeuille total des sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes, proportion qui totalisait seulement 25 % en 1992. Abstraction faite des États-Unis, où les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes sont très présentes, environ 30 autres pays à travers le monde se partagent une grande partie du reste de leur portefeuille de propriétés minières à l'étranger (figure 9).

Au milieu de 2000, les sociétés canadiennes détenaient des intérêts dans plus de 200 mines, usines de fusion, affineries, usines en cours de construction ou projets de mise en valeur à une étape avancée (figure 10), et ce, dans quelque 60 pays étrangers<sup>7</sup>. Dans ces pays et dans plus de 40 autres, elles en possédaient aussi dans des centaines d'autres projets qui en étaient aux premières étapes de l'exploration.

Au début de 2003, les budgets des dépenses en capital des nouveaux projets miniers de cuivre, de diamants, d'or, de fer, de nickel, de métaux du groupe platine, d'argent ou de zinc dont la valeur s'élevait à au moins 65 M\$US chacun, que l'on envisageait de lancer au Canada ou ailleurs dans le monde et qui étaient rendus à l'étape de la planification, de l'étude de faisabilité ou de l'aménagement, ou dont l'étape de la mise en valeur a été retardée, totalisaient au moins 54 G\$US<sup>8</sup> (figure 11). On prévoyait que seulement 9 % de la valeur totale de ces projets allait être investie au Canada. Néanmoins, on s'attendait à ce que les investissements des grandes sociétés canadiennes représentent quelque 30 % de toutes les sommes que l'on se proposait d'investir dans le domaine minier à l'échelle mondiale.

Les activités des sociétés minières canadiennes, au pays et à l'étranger, ont favorisé le démarrage, au Canada, de plus de 2200 entreprises de biens et de services miniers spécialisés, dont un grand nombre, y compris certaines entreprises de forage (figure 12), exportent leurs produits partout dans le monde<sup>9</sup>.

## États-Unis

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés aux États-Unis était évalué à 311 M\$ (figure 5), ce qui constitue plus de 8 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les budgets d'exploration des grandes sociétés aux États-Unis étaient supérieurs de 128 M\$ ou de plus de 70 % à ceux de l'année précédente. En 2004, 21 grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser, au total, plus de 137 M\$ aux États-Unis, soit une progression comparativement à 2003 (89 M\$).

La part du marché de l'exploration que les grandes sociétés canadiennes détenaient aux États-Unis s'établissait à 44 % en 2004, soit une légère baisse par rapport à l'année précédente (49 %). Par ailleurs, les États-Unis occupent le deuxième rang, derrière le Canada, au chapitre

des pays où les sociétés canadiennes exécutent le plus de travaux d'exploration minérale (figure 7).

En 2004, on s'attendait à ce que les sociétés canadiennes dépensent 50 % plus d'argent en exploration aux États-Unis que les sociétés américaines. Les budgets annuels d'exploration des sociétés américaines aux États-Unis fléchissaient généralement depuis qu'ils avaient culminé à plus de 290 M\$ en 1992. Bien qu'en 2004, ils aient augmenté pour la première fois depuis 1997, ils ne représentaient toujours que 29 % de la valeur de tous les programmes d'exploration lancés aux États-Unis, alors qu'en 1992, cette proportion atteignait près de 60 %. Mentionnons aussi que depuis 1998, les sociétés américaines engagent moins du quart de leurs budgets d'exploration totaux aux États-Unis.

De toutes les grandes sociétés canadiennes, la Barrick Gold Corporation, Placer Dome Inc., Northern Dynasty Minerals Ltd., la Kinross Gold Corporation, NovaGold Resources Inc., l'American Bonanza Gold Corp. et l'Emgold Mining Corporation sont celles qui prévoyaient lancer, en 2004, les plus importants programmes d'exploration minérale aux États-Unis. Elles s'attendaient à dépenser au total presque 80 M\$ en exploration, ce qui constitue plus de 75 % de la valeur de tous les programmes que les grandes sociétés canadiennes prévoyaient mettre en oeuvre dans ce pays.

Selon les prévisions, Barrick dépenserait plus de 36 M\$ en exploration aux États-Unis pour y trouver davantage d'or dans ses mines du Nevada et dans leur voisinage. Placer Dome s'attendait, quant à elle, à engager plus de 19 M\$ en exploration aux États-Unis, dont près de 12 M\$ dans les mines d'or Cortez, Bald Mountain et Turquoise Ridge (Getchell), au Nevada aussi. En 2004, cette société a également poursuivi l'évaluation des ressources aurifères visées par le projet Donlin Creek, qui prévoit l'aménagement d'une mine d'une capacité de 600 000 oz/a à environ 20 km au nord de Crooked Creek, en Alaska. Les ressources mesurées et indiquées ciblées par ce projet sont estimées à 82 Mt de minerai titrant 3 g/t d'or. Placer Dome comptait affecter le reste de son budget d'exploration engagé aux États-Unis à des travaux d'exploration préliminaire ciblant l'or ailleurs au Nevada.

Northern Dynasty Minerals Ltd. comptait consacrer plus de 15 M\$ à des travaux d'exploration poussée ciblant le gisement Pebble, en Alaska, dont les ressources mesurées et indiquées sont estimées à 3,030 Gt de minerai titrant 0,32 g/t d'or, 0,28 % de cuivre et 0,015 % de molybdène.

On s'attendait à ce que Kinross affectue 10 M\$ à l'aménagement d'un site minier et à des travaux d'exploration poussée ciblant l'or. NovaGold projetait de dépenser près de 10 M\$ également, principalement pour effectuer des travaux d'exploration poussée visant le gisement Rock Creek, en Alaska, dont les ressources mesurées et

indiquées sont estimées à 6,4 Mt de minerai titrant 2,7 g/t d'or. La société évalue la faisabilité d'exploiter ce gisement à raison de 100 000 oz/a d'ici la fin de 2006 ou le début de 2007.

American Bonanza se proposait de consacrer 8 M\$ à des travaux d'exploration poussée principalement axés sur le gisement aurifère Copperstone, en Arizona. Par ailleurs, Emgold envisageait d'affecter plus de 7 M\$ à des travaux d'exploration visant l'or dans le gisement Idaho-Maryland, en Californie.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans 680 propriétés minières aux États-Unis (figure 4), soit dans quelque 100 propriétés de plus qu'à la fin de 2003. En 2000, des sociétés canadiennes en possédaient dans 22 États, mais leurs activités d'exploration étaient concentrées dans l'Ouest du pays, soit (en ordre décroissant d'importance) au Nevada, en Alaska, en Californie, en Arizona, au Montana, en Idaho, au Wyoming, au Colorado, dans l'État de Washington, en Utah et au Dakota du Sud<sup>10</sup>. Cette même année, le Nevada comptait à lui seul plus de 250 propriétés minières dans lesquelles des sociétés canadiennes possédaient des intérêts ou pour près de 40 % de leur portefeuille aux États-Unis.

Bien que les sociétés canadiennes aient considérablement élargi leur champ d'activités en Amérique latine, en Afrique et en Asie depuis le début des années 1990, dans l'avenir prévisible, les États-Unis devraient probablement demeurer le pays étranger où elles possèdent le plus de propriétés minières. À la fin de 2004, les États-Unis comprenaient pour plus de 20 % de toutes les propriétés étrangères dans lesquelles les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts.

### **Amérique latine et Caraïbes**

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Amérique latine et dans les Caraïbes était évalué à plus de 860 M\$ (figure 5), ce qui représente 23 % du marché mondial des grandes sociétés, qui se chiffrait à 3,7 G\$. Cette même année, les grandes sociétés canadiennes se proposaient de dépenser 305 M\$ en exploration dans la région, soit une hausse de 116 M\$ ou de plus de 60 % par rapport à 2003 (189 M\$).

Après le Canada, l'Amérique latine et les Caraïbes constituent la région du monde où les sociétés canadiennes entreprennent le plus de travaux d'exploration minérale (figure 5). Mentionnons toutefois qu'entre 1995 et 1999, les sociétés canadiennes consacraient plus d'argent à l'exploration minérale en Amérique latine et dans les Caraïbes qu'au Canada. Pendant 12 ans, à savoir de 1991 à 2002, l'industrie minière mondiale a consacré plus de 7,2 G\$US (en dollars courants) à l'exploration minérale dans cette région du monde, le tiers de cette somme ayant

été investi par des sociétés cotées en bourses canadiennes<sup>11</sup>.

En 2004, les sociétés canadiennes détenaient 35 % du marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Amérique latine et dans les Caraïbes, ce qui représente une hausse comparativement à 2003 (29 %) et une part de ce marché qui surpasse, et de loin, celle de leurs concurrents internationaux. De plus, en 2004, leurs budgets y étaient supérieurs d'environ 50 M\$ à ceux des sociétés d'Amérique latine et des Caraïbes, dont la part du marché se situait alors à 30 %. Mentionnons par ailleurs qu'en 1994, la part du marché régional des sociétés d'Amérique latine et des Caraïbes était inférieure à 14 %, mais, d'année en année, celle-ci s'élargit graduellement depuis.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans près de 1200 propriétés minières d'Amérique latine et des Caraïbes, soit dans quelque 160 propriétés de plus qu'en 2003. Depuis 1996, les sociétés canadiennes possèdent plus d'intérêts miniers dans cette partie du monde qu'aux États-Unis (figure 4).

### **Mexique**

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 146 M\$ au Mexique, ce qui représente environ 4 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les budgets des grandes sociétés au Mexique ont augmenté de quelque 50 M\$ par rapport à ceux de l'année précédente.

Le Mexique est l'un des rares pays où les sociétés nationales réalisent une importante partie des programmes d'exploration minérale, même s'il ne s'agit pas de la majeure partie. Ensemble, les sociétés mexicaines Industrias Peñoles, S.A. de C.V. et Grupo México devaient dépenser environ 55 M\$ en exploration et exécuter près de 40 % des programmes d'exploration au Mexique en 2004.

Pendant cette même année, le Mexique occupait le deuxième rang en Amérique latine et le sixième dans le monde au chapitre des pays où les sociétés canadiennes entreprennent le plus d'activités d'exploration minérale (figure 7). Douze des grandes sociétés canadiennes prévoyaient d'ailleurs y exécuter des programmes d'exploration en 2004 et y dépenser, au total, 70 M\$ en exploration, ce qui représente près de 50 % du marché des grandes sociétés dans ce pays.

Gammon Lake Resources Inc. projetait d'engager presque 14 M\$ en exploration au Mexique, principalement dans le cadre du projet d'exploitation d'or-argent à Ocampo, dans l'État de Chihuahua, dans le cadre duquel la société a entrepris l'aménagement d'une mine à ciel ouvert et souterraine. À compter du début de 2006, cette exploitation devrait produire 170 000 oz/a d'or et 6 Moz/a d'argent à

partir de réserves prouvées et probables estimées à 33,6 Mt de minerai titrant 1,25 g/t d'or et 52 g/t d'argent.

Wheaton River Minerals Ltd. (rebaptisée Goldcorp Inc.) envisageait de dépenser près de 11 M\$ en exploration au Mexique, afin de trouver de l'or et de l'argent dans ses exploitations du district de San Dinias, dans l'État de Querétaro, et ailleurs dans ce pays. De plus, la société a entrepris la mise en valeur du gisement aurifère Los Filos, dans l'État de Guerrero, dont l'exploitation devrait commencer au début de 2006.

La Minefinders Corporation Ltd. prévoyait consacrer plus de 9 M\$ à l'exploration dans ce pays, principalement dans le cadre du projet d'exploitation d'or-argent Dolores, dans l'État de Chihuahua. À la fin de 2004, la société terminait une étude de faisabilité finale de l'aménagement d'une mine à ciel ouvert. Ce projet vise l'exploitation de ressources mesurées et indiquées estimées à 101 Mt de minerai titrant 0,8 g/t d'or et 39 g/t d'argent.

La Scorpio Mining Corporation comptait affecter 8,0 M\$ à des travaux d'exploration poussée dans le cadre du projet d'exploitation d'argent Nuestra Señora, dans l'État de Sinaloa. Par ailleurs, Mexgold Resources Inc. avait en vue de dépenser plus de 7 M\$ afin de trouver de l'or et de l'argent dans la mine El Cubo, dans l'État de Guanajuato, et dans la propriété Guadalupe, dans l'État de Chihuahua.

Teck Cominco Limited projetait de dépenser plus de 6 M\$ en exploration au Mexique. La société a amorcé des travaux d'exploration poussée ciblant le gisement aurifère Morelos, dans l'État de Guerrero. Vers la fin de 2001, la société avait terminé une étude de faisabilité dans laquelle on estimait à près de 246 M\$US le coût en capital d'une mine à ciel ouvert visant l'exploitation du gisement de cuivre-zinc-or-argent San Nicolas, dans l'État de Zacatecas. L'exploitation, dont la capacité atteindrait 15 000 t/j, renferme des ressources estimées, dans le plan de mine, à 65 Mt de minerai titrant 1,32 % de cuivre, 2,04 % de zinc, 0,53 g/t d'or et 32,1 g/t d'argent. Ce projet a toutefois été mis en veilleuse.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans environ 340 propriétés minières au Mexique, soit dans quelque 60 propriétés de plus qu'à la fin de 2003<sup>12</sup>.

### **Amérique du Sud**

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 654 M\$ en Amérique du Sud, ce qui représente près de 18 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Pendant cette même année, 33 des grandes sociétés canadiennes projetaient de consacrer, au total, 211 M\$ à l'exploration du continent sud-américain, soit quelque 70 M\$ de plus que l'année précédente. En outre, leurs programmes constituaient 32 % et la plus

grande partie des travaux d'exploration minérale prévus en Amérique du Sud par de grandes sociétés, en 2004.

Les sociétés canadiennes détenaient la plus grande part du marché en Argentine, en Bolivie, en Colombie, en Équateur, en Guyane française, en Guyana, au Pérou et au Suriname. Le Pérou, le Brésil, l'Argentine et le Chili occupent respectivement les cinquième, neuvième, onzième et douzième rangs au chapitre des États où les sociétés canadiennes sont les plus actives en exploration minérale (figure 7).

Au Pérou, le budget d'exploration de Barrick était le deuxième en importance en 2004 et comptait pour plus de 10 % des programmes d'exploration envisagés par de grandes sociétés dans ce pays. De plus, la société prévoyait dépenser plus de 25 M\$, en grande partie pour chercher de l'or dans le gisement aurifère Lagunas Norte et dans ses environs, dans le district d'Alto Chicama. À la fin de l'année, elle avait entrepris l'aménagement, au coût de 340 M\$US, de la mine Lagunas Norte, d'une capacité de 550 000 oz/a. Par ailleurs, Peru Copper Inc. projetait d'affecter presque 19 M\$ à des travaux d'exploration poussée ciblant le gisement de cuivre-molybdène-argent Toromocho, qui repose dans la partie centrale du pays et dont les ressources présumées s'établissent à 655 Mt de minerai titrant 0,61 % de cuivre. Pour sa part, la Southwestern Resources Corp. envisageait de consacrer près de 7 M\$ à des activités d'exploration préliminaire, dans le cadre du projet d'exploitation d'or-argent Liam, dans le département de Cuzco, ainsi qu'à des travaux d'exploration ailleurs au pays.

À la fin de l'année, Barrick avait entrepris l'aménagement d'une mine d'or à ciel ouvert à Veladero, dans la province de San Juan, en Argentine. Sa construction, au coût de 540 M\$US en capital, devrait permettre la production de 530 000 oz/a d'or, à partir de réserves prouvées et probables estimées à 360 Mt de minerai titrant 1,1 g/t d'or. La Tenke Mining Corp. prévoyait, quant à elle, affecter plus de 5 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or et le cuivre dans les propriétés Vicuna, Josemaria et Batidero, dans la région de Cuyo, ainsi que dans la propriété El Bagual, en Patagonie. Pour sa part, IMA Explorations Inc. se proposait de consacrer 4 M\$ à l'exécution de travaux d'exploration poussée dans la propriété Navidad, qui recèle de l'argent, du plomb, du cuivre et du zinc, dans la province de Chubut.

Au Chili, Barrick s'attendait à dépenser environ 3 M\$ en exploration préliminaire pour trouver de l'or dans la propriété Jeronimo, dans la partie centrale Nord du pays. En outre, la société compte entreprendre la construction d'une mine à ciel ouvert d'or-argent en 2006, dans la propriété Pascua-Lama, qui chevauche la frontière entre l'Argentine et le Chili. Cette exploitation devrait permettre de produire, à compter de 2009, 1,2 Moz/a d'équivalents d'or au coût d'environ 1,5 G\$US en capital, à partir de réserves

prouvées et probables estimées à 327 Mt de minerai titrant 1,7 g/t d'or et 61,1 g/t d'argent.

Au Brésil, on s'attendait à ce que Yamana Gold Inc. consacre plus de 12 M\$ à des travaux d'exploration visant la mine Fazenda Brasileiro ou ses environs, dans l'État de Goais, ainsi que le gisement São Francisco, dans l'État de Mato Grosso. À la fin de l'année, la société avait amorcé l'aménagement, au coût de 46,1 M\$US en capital, de la mine São Francisco, d'une capacité de 109 000 oz/a. Elle a aussi entrepris la construction, au coût de 178 M\$US en capital, de la mine à ciel ouvert Chapada, dans l'État de Goais, en vue de produire 134 000 oz/a d'or et 59 000 t/a de cuivre. Elle préparait aussi la réalisation d'une étude de faisabilité portant sur la construction d'une mine d'or à ciel ouvert permettant l'exploitation du gisement São Vicente, dans l'État de Mato Grosso. Par ailleurs, la Desert Sun Mining Corp. comptait affecter près de 7 M\$ au réaménagement de la mine aurifère souterraine Jacobina, dans l'État de Bahia. Selon une étude de faisabilité terminée en 2003, la remise en exploitation de cette mine, à raison de 100 000 oz/a, devrait coûter 34 M\$US en capital.

En Bolivie, Eaglecrest Explorations Ltd. projetait d'engager 8 M\$ en exploration préliminaire afin de trouver de l'or dans la propriété San Simon, dans la province d'Itenez. Pour sa part, Greystar Resources Ltd. avait en vue de consacrer plus de 4 M\$ à des travaux d'exploration poussée, dans le cadre du projet d'exploitation d'or-argent-cuivre Angostura, dans la province de Santander, en Colombie.

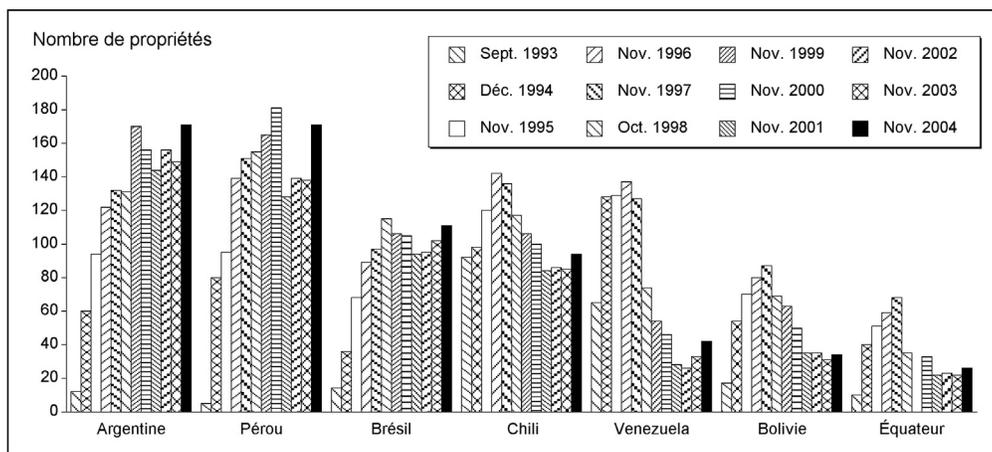
En Équateur, Corriente Resources Inc. prévoyait consacrer plus de 4 M\$ à des activités d'exploration poussée visant en grande partie le gisement de cuivre porphyrique Mirador, qui faisait l'objet, en fin d'année, d'une étude de faisabilité portant sur la construction d'une exploitation à ciel ouvert. Par ailleurs, l'IAMGOLD Corporation comptait dépenser presque 3 M\$ en exploration préliminaire dans la propriété Quimsacocha, dans le Sud du pays.

En Guyane française, Cambior Inc. considérait l'affectation de près de 9 M\$, principalement à des travaux d'exploration poussée ciblant le gisement aurifère Camp Caïman. En fin d'année, la société préparait la réalisation d'une étude de faisabilité portant sur la mise en valeur du gisement. D'autre part, elle avait en vue d'engager 6 M\$ dans le but d'explorer davantage la mine Rosebel, au Suriname, qui a atteint sa capacité de production commerciale en février, au coût de 95 M\$US en capital.

Au Venezuela, la Bolivar Gold Corp. avait en vue de consacrer plus de 6 M\$ à des travaux d'exploration poussée ciblant le gisement aurifère Choco, dans le district d'El Callao, dont les réserves prouvées et probables sont estimées à 21,4 Mt de minerai titrant 1,9 g/t d'or.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans 715 propriétés minières d'Amérique du Sud, soit dans quelque 85 propriétés de plus qu'à la fin de 2003. Elles en possédaient dans 170 propriétés minières en Argentine et au Pérou respectivement, dans 110 propriétés au Brésil, dans plus de 90 propriétés au Chili, dans plus de 40 propriétés au Venezuela et dans environ 30 propriétés en Bolivie et en Équateur respectivement (figure 13).

**Figure 13**  
**Propriétés minières canadiennes en Amérique du Sud, de 1993 à 2004 –**  
**pays comptant pour 90 % des avoirs canadiens en 2004**  
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1993 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

### Amérique centrale

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Amérique centrale était évalué à 26 M\$, ce qui représente moins de 1 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient effectuer pour 16 M\$ d'exploration dans cette région du monde.

Au Salvador, la Pacific Rim Mining Corp. projetait de dépenser près de 5 M\$, afin d'exécuter des travaux d'exploration préliminaire et des activités d'exploration poussée, dans la propriété aurifère et argentifère El Dorado ou dans ses environs, dans le département de Cabañas.

Au Guatemala, Jaguar Nickel Inc. prévoyait consacrer plus de 4 M\$ à des travaux d'exploration préliminaire et des activités d'exploration poussée, dans le cadre du projet d'exploitation de nickel-cobalt Sechol, dans la partie centrale Est du pays.

Au Nicaragua, Radius Gold Inc. envisageait d'engager 6 M\$ en exploration préliminaire, dans le cadre du projet El Pavon et d'autres projets d'exploitation d'or.

L'Amérique centrale est l'une des régions du monde où les petites sociétés, en particulier celles du Canada, effectuent une grande partie des travaux d'exploration minérale qui y sont généralement exécutés. En 2004, les budgets d'exploration des petites sociétés canadiennes constituaient

environ 70 % du marché de l'exploration minérale des petites sociétés en Amérique centrale, marché qui totalisait 10 M\$.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans quelque 100 propriétés minières d'Amérique centrale. Elles en détenaient dans plus de 25 propriétés au Honduras, dans 20 propriétés au Guatemala et au Nicaragua respectivement, et dans 10 ou plus propriétés au Salvador et au Panama respectivement (figure 14).

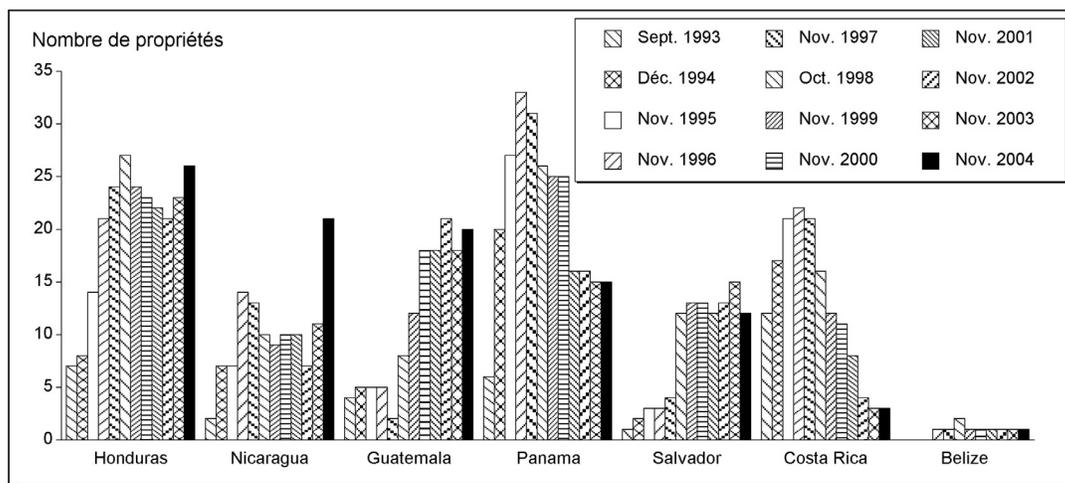
### Caraïbes

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés aux Caraïbes se chiffrait à environ 8 M\$, ce qui représente moins de 1 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Mentionnons aussi qu'en 2004, ce sont des sociétés canadiennes qui prévoyaient effectuer la quasi-totalité des programmes d'exploration envisagés dans cette région du monde par de grandes sociétés.

À Cuba, Holmer Gold Mines Limited (rebaptisée Lake Shore Gold Corp.) comptait dépenser 6 M\$ en exploration poussée dans le cadre du projet d'exploitation d'argent Loma Hierro, dans la province de Pinar del Río.

En République dominicaine, Placer Dome envisageait d'exécuter pour plus de 1 M\$ de travaux d'exploration préliminaire dans le voisinage du gisement aurifère Pueblo Viejo.

**Figure 14**  
**Propriétés minières canadiennes en Amérique centrale, de 1993 à 2004**  
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1993 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans environ 40 propriétés minières des Caraïbes, dont quelque 30 propriétés en République dominicaine.

## Europe et ex-U.R.S.S.

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Europe et en ex-U.R.S.S. était évalué à 337 M\$ (figure 5), ce qui représente une hausse de presque 150 M\$ et environ 9 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Dans cette région du monde, les grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser 76 M\$ en exploration, ce qui constitue 23 % du marché et environ le double de la somme totale qu'elles avaient projeté d'engager l'année précédente.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans quelque 230 propriétés minières d'Europe et d'ex-U.R.S.S. (figure 4).

### Europe de l'Ouest

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Europe de l'Ouest était évalué à 84 M\$, ce qui constitue environ 2 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes projetaient de dépenser quelque 4 M\$ en exploration dans cette

région du monde, ce qui équivaut à 5 % du marché ouest-européen.

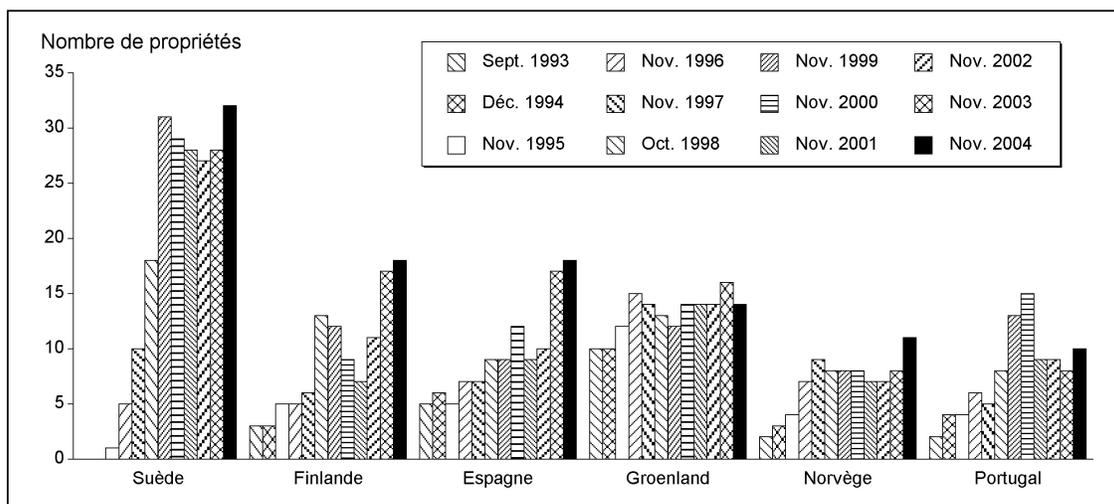
En Finlande, la Corporation minière Inmet comptait dépenser 1,5 M\$, dans le but d'explorer davantage l'exploitation souterraine de cuivre-zinc Pyhäsalmi, dans la partie centrale du pays. Par ailleurs, Inco Limitée prévoyait engager plus de 1,5 M\$ en exploration préliminaire, dans le cadre du projet d'exploitation de nickel, de cuivre et de MGP Inari, dans le Nord du pays.

En Irlande, Sabina Resources Limited projetait de dépenser 0,3 M\$ en exploration préliminaire ciblant le zinc et le plomb, dans le comté Est de Galway. La Galantas Gold Corporation, quant à elle, avait également en vue d'engager 0,3 M\$ en exploration préliminaire dans ce pays. De plus, cette dernière a entrepris la mise en valeur du gisement aurifère Omagh, dans le comté de Tyrone.

En Suède, Equinox Minerals Limited considérait l'affectation de 0,1 M\$ à des travaux d'exploration préliminaire ciblant l'or dans le Nord du pays.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans plus de 120 propriétés minières d'Europe de l'Ouest. Elles en détenaient notamment dans environ 30 propriétés en Suède et dans au moins 15 propriétés en Finlande et en Espagne respectivement (figure 15).

**Figure 15**  
**Propriétés minières canadiennes en Europe de l'Ouest, de 1993 à 2004 –**  
**pays comptant pour 90 % des avoirs canadiens en 2004**  
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1993 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

### Europe de l'Est

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Europe de l'Est se chiffrait à environ 22 M\$, soit moins de 1 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient y dépenser quelque 10 M\$ en exploration, ce qui représente approximativement 45 % du marché dans cette partie du monde.

En Grèce, European Goldfields Limited comptait engager presque 3 M\$ en exploration poussée dans le Nord du pays. Mentionnons aussi que présentement, la société met en valeur les gisements de plomb-zinc-argent Mavres-Petres et Madem Lakkos, à Stratoni, et met à jour des études de faisabilité portant sur le gisement d'or-plomb-zinc-argent Olympias et le gisement de cuivre-or Skouries.

En Roumanie, European Goldfields Limited envisageait d'effectuer pour près de 3 M\$ de travaux d'exploration poussée visant le gisement d'or-argent Certej.

En Turquie, Inmet projetait de dépenser 2 M\$, afin d'explorer davantage la mine souterraine Çayeli, dans la province de Rize. De plus, la société a amorcé la mise en valeur du gisement Cerattepe, dans la province d'Artvin. Au milieu de 2004, on concluait d'ailleurs une étude de faisabilité sur l'exploitation de ce gisement. Dans celle-ci, on estimait à 46 M\$US le coût en capital de l'aménagement d'une mine souterraine qui produirait, à compter de

la fin de 2006, 250 000 t/a de minerai, à partir de réserves prouvées et probables estimées à 1,6 Mt de minerai titrant 8,8 % de cuivre.

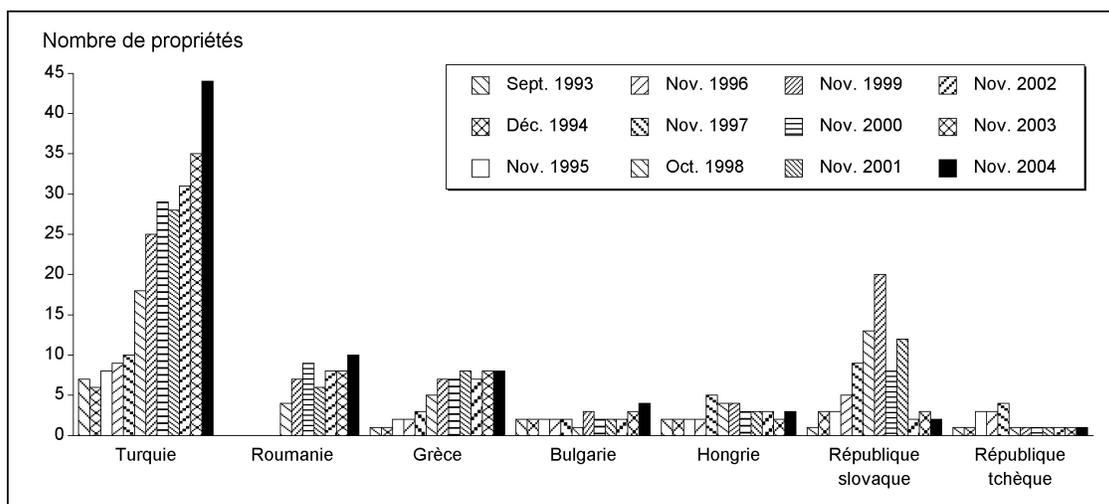
À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans plus de 70 propriétés minières d'Europe de l'Est, y compris dans plus de 40 propriétés en Turquie et dans environ 10 propriétés en Grèce et en Roumanie respectivement (figure 16).

### Ex-U.R.S.S.

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés dans 8 pays de l'ex-U.R.S.S. était évalué à 221 M\$<sup>13</sup>, ce qui représente une hausse de plus de 130 M\$ et 6 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser 61 M\$ en exploration dans cette région, c'est-à-dire plus du double de la somme qu'elles comptaient engager en 2003.

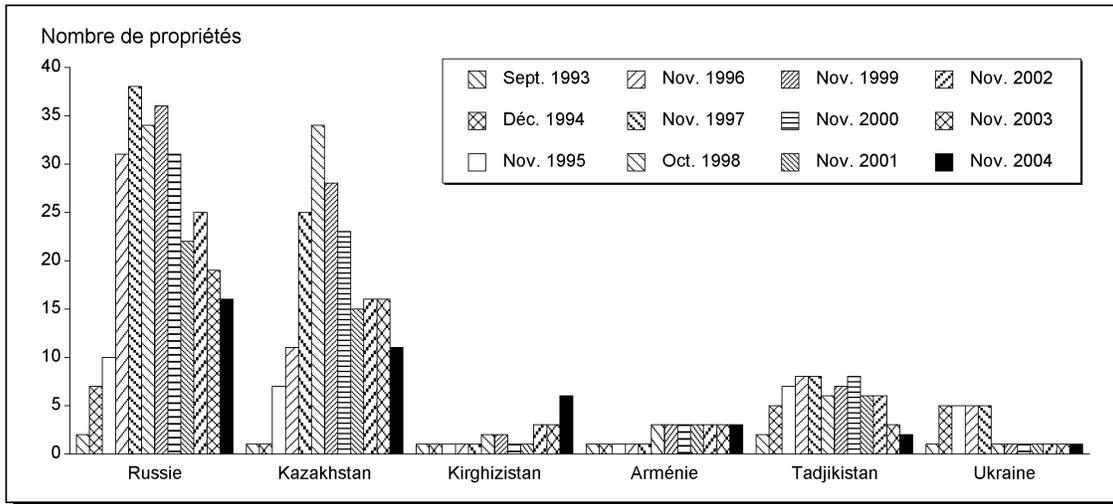
En Russie, les grandes sociétés canadiennes se proposaient de dépenser plus de 50 M\$ en exploration en 2004, soit une progression de 30 M\$ comparativement à 2003 et 27 % du marché dans ce pays. La Bema Gold Corporation envisageait de dépenser, à elle seule, plus de 40 M\$, dont quelque 80 % de cette somme en travaux d'exploration poussée ciblant le gisement d'or-argent Kupol, dans la région autonome de Tchoukotka, dans le district fédéral d'Extrême-Orient russe. D'ailleurs, la société pourrait

**Figure 16**  
**Propriétés minières canadiennes en Europe de l'Est, de 1993 à 2004 –**  
**pays comptant pour 95 % des avoirs canadiens en 2004**  
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1993 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

**Figure 17**  
**Propriété minières canadiennes en ex-U.R.S.S., de 1993 à 2004 –**  
**pays possédant des avoirs canadiens en 2004**  
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données *MIN-MET CANADA* pour la période de 1993 à 1997 et *InfoMine db* pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

mettre ce gisement en exploitation d'ici 2008. Bema devait consacrer le reste de la somme susmentionnée à l'exploration plus poussée de la mine souterraine Julietta, dans le district d'Omsouktchan, dans la région de Magadan.

Au Kirghizistan, Centerra Gold Inc. projetait d'effectuer pour près de 6 M\$ d'exploration à la mine d'or à ciel ouvert Kumtor.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans environ 40 propriétés minières réparties dans 6 pays de l'ex-U.R.S.S. (figure 17), dont quelque 15 propriétés minières russes.

### **Afrique et Moyen-Orient**

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Afrique et au Moyen-Orient se chiffrait à 657 M\$ (figure 5), ce qui représente environ 18 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). De plus, pour une deuxième année consécutive, les dépenses d'exploration ont connu une forte hausse dans cette partie du monde. Effectivement, de 2003 à 2004, ces dernières se sont accrues de plus de 190 M\$ ou de plus de 40 %. Dans cette région du monde, c'est en Afrique que la quasi-totalité des travaux d'exploration minérale sont effectués.

### **Afrique**

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Afrique se chiffrait à 655 M\$, ce qui constitue près de 18 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes comptaient dépenser 104 M\$ en exploration dans cette région du monde, ce qui représente plus du double de la somme qu'elles devaient y engager en 2003 et environ 16 % du marché sur ce continent.

En 2004, l'ensemble des grandes sociétés projetait d'engager 26 M\$ en exploration en Tanzanie, État qui occupe le dixième rang parmi les pays où les sociétés canadiennes effectuent le plus d'exploration minérale (figure 7). À elle seule, Barrick prévoyait dépenser plus de 17 M\$ en Tanzanie, ce qui y représentait le plus important budget d'exploration en 2004. La société comptait chercher de l'or à la mine souterraine Bulyanhulu et dans ses environs, au sud du lac Victoria. À la fin de 2004, Barrick et Northern Mining Explorations Ltd. avaient entrepris l'aménagement, au coût de quelque 50 M\$US en capital, d'une mine d'or à ciel ouvert, dans le cadre du projet Tulawaka. Cette nouvelle exploitation devrait produire 100 000 oz/a d'or pendant 4 ans, au coût au comptant de 175 \$US/oz. Par ailleurs, Placer Dome projetait de consacrer presque 9 M\$ à l'exploration en Tanzanie, principalement à la mine à ciel ouvert North Mara, dans le Nord du pays.

Au Botswana, LionOre Mining International Ltd. prévoyait dépenser plus de 3 M\$ en exploration, principalement à la mine à ciel ouvert de nickel, de cuivre, de cobalt et de métaux précieux Phoenix, à l'est de Francistown, dans le Nord-Est du pays.

Au Burkina Faso, Orezone Resources Inc. considérait l'affectation de 4 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or dans les propriétés Séguenega (Sega) et Bondigui (Bondi), ainsi que dans le gisement Essakan, dont les ressources indiquées et présumées sont estimées à 54,7 Mt de minerai titrant 1,5 g/t d'or.

En République centrafricaine, Axmin Inc. envisageait d'effectuer pour plus de 5 M\$ de travaux d'exploration préliminaire visant l'or, principalement dans le cadre du projet Passendro, qui cible des ressources indiquées et présumées estimées à 32 Mt de minerai titrant 2,1 g/t d'or.

En République démocratique du Congo, la Banro Corporation avait en vue d'effectuer pour 4 M\$ d'exploration dans un certain nombre de propriétés de la ceinture aurifère Twangiza-Namoya, dans les provinces de Sud-Kivu et de Maniema.

En Érythrée, Nevsun Resources Ltd. comptait dépenser 10 M\$ en exploration préliminaire ciblant l'or, le cuivre, le zinc et l'argent, dans la propriété Bisha située dans le district de Gash-Barka.

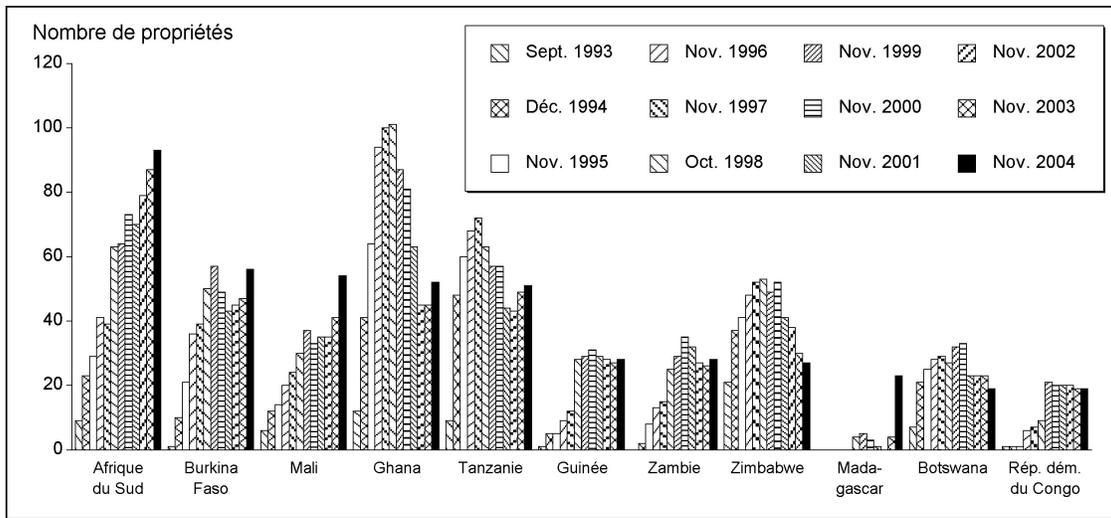
Au Ghana, St. Jude Resources Ltd. projetait d'affecter 2,5 M\$ à des activités d'exploration visant l'or, dans les propriétés Hwini-Butre et Benso.

Dans le Sud-Ouest du Mali, Nevsun Resources Ltd. prévoyait effectuer pour 0,7 M\$ de travaux d'exploration poussée, dans le cadre du projet Tabakoto, dans le district de Kenieba, où elle a aussi entrepris la construction d'une mine à ciel ouvert, au coût de 63 M\$US en capital. Lors de sa mise en production commerciale, prévue pour le début de 2006, cette exploitation devrait produire approximativement 100 000 oz/a d'or, à partir du gisement Tabakoto, dont les réserves prouvées et probables sont estimées à 3,4 Mt de minerai titrant 5,26 g/t d'or.

En Afrique du Sud, Great Basin Gold Ltd. envisageait d'affecter près de 5 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or dans la propriété Burnstone, dans la province de Mpumalanga. Pour sa part, SouthernEra Resources Limited (rebaptisée Southern Platinum Corp.) s'attendait à dépenser plus de 4 M\$ en exploration visant les MGP, l'or, le nickel et le cuivre à la mine Messina, dans la province de Limpopo, ainsi que dans la propriété Millennium, dans la province de Mpumalanga.

En Zambie, First Quantum Minerals Ltd. considérait l'affectation de 4 M\$ à des travaux d'exploration axés sur le cuivre, dans les propriétés Kashime (Mkushi), Mwini-lunga et Luamata. Quant à elle, Equinox Minerals Limited

**Figure 18**  
**Propriétés minières canadiennes en Afrique, de 1993 à 2004 –**  
**pays comptant pour 75 % des avoirs canadiens en 2004**  
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1993 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

Rép. dém. du Congo : République démocratique du Congo.

envisageait de dépenser 3,7 M\$ en activités d'exploration poussée à la mine Lumwana, dans la province du Nord-Ouest. Cette exploitation, qui fait actuellement l'objet de travaux de mise en valeur, devrait être mise en exploitation au début de 2007, grâce aux réserves prouvées et probables des gisements Malundwe et Chimiwungo, qui sont estimées à 205,3 Mt de minerai titrant 0,61 % de cuivre, 0,009 g/t d'or et 58 ppm de cobalt.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans plus de 600 propriétés minières réparties dans 33 pays d'Afrique, soit dans quelque 40 propriétés de plus qu'à la fin de l'année précédente. Les sociétés canadiennes possédaient alors des intérêts dans plus de 90 propriétés en Afrique du Sud, dans plus de 50 propriétés au Burkina Faso, au Mali, au Ghana et en Tanzanie respectivement, de même que dans plus de 20 propriétés en Guinée, à Madagascar, en Zambie et au Zimbabwe respectivement (figure 18).

### Moyen-Orient

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 2 M\$ au Moyen-Orient. Toutefois, aucune grande société canadienne ne prévoyait effectuer de l'exploration dans cette région du monde.

### Asie-Pacifique

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Asie-Pacifique se chiffrait à 863 M\$ (figure 5), ce qui constitue une hausse de 350 M\$ et 23 % du marché

mondial (3,7 G\$). Cette même année, les grandes sociétés canadiennes comptaient dépenser 278 M\$ en exploration dans cette région, ce qui représente le double environ de la somme qu'elles s'étaient proposé d'engager en 2003 et plus de 32 % du marché de l'Asie-Pacifique.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans plus de 480 propriétés minières de l'Asie-Pacifique (figure 4), c'est-à-dire dans quelque 100 propriétés de plus qu'à la fin de l'année précédente.

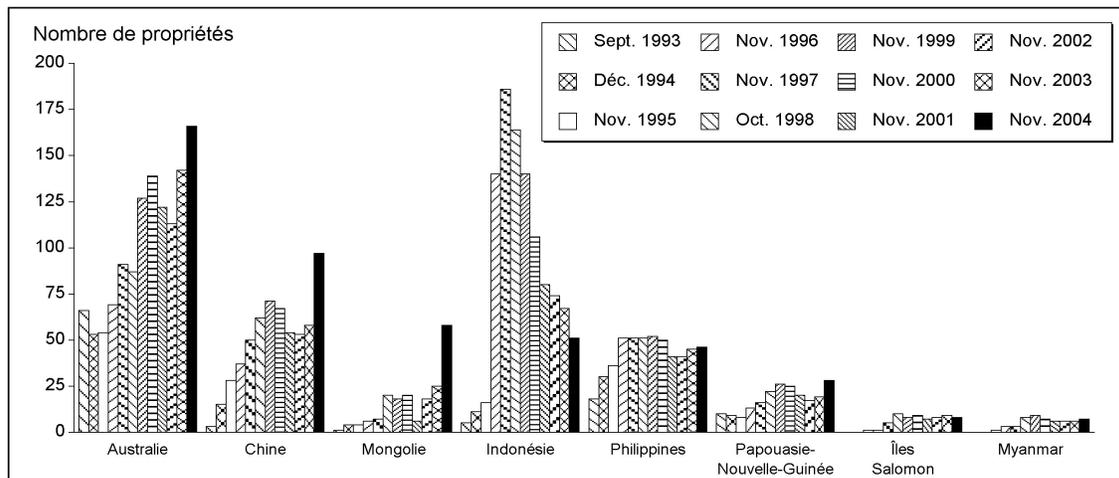
### Asie du Sud-Est

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés se chiffrait à 136 M\$ en Asie du Sud-Est, ce qui constitue environ 4 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$).

Les grandes sociétés canadiennes projetaient de dépenser 11 M\$ en exploration dans cette région, somme représentant 8 % du marché de l'Asie du Sud-Est. Dans cette partie du monde, leurs budgets étaient relativement petits pour chaque pays; aucune grande société canadienne ne prévoyait dépenser beaucoup plus de 5 M\$ dans un État donné.

En Indonésie, Inco comptait engager 0,8 M\$ en exploration préliminaire et en travaux d'exploration poussée ciblant le nickel sur le site de la mine Sorowako et dans les environs, dans la Sulawesi.

**Figure 19**  
Propriétés minières canadiennes en Asie-Pacifique, de 1993 à 2004 –  
pays comptant pour 95 % des avoirs canadiens en 2004  
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1993 à 1997 et *InfoMine db* pour la période de 1998 à 2004, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.).  
Permission d'utilisation obtenue.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, Noranda Inc. (rebaptisée Falconbridge Limitée) projetait d'affecter plus de 4 M\$ à des activités d'exploration poussée visant les métaux communs dans la propriété cuprifère et aurifère Frieda River, dans la province de Sandaun, dans l'Ouest du pays. Placer Dome, quant à elle, envisageait d'effectuer pour 2 M\$ d'exploration à la mine d'or à ciel ouvert et souterraine Porgera, dans la province d'Enga. Pour sa part, Inmet considérait l'affectation de 1 M\$ à l'exploration de la mine de cuivre-or Ok Tedi, dans l'Ouest du pays.

Au Myanmar, Ivanhoe Mines Ltd. prévoyait exécuter pour quelque 2,7 M\$ de travaux d'exploration poussée, afin de trouver de l'or dans la propriété Modi Taung.

Au Vietnam, Tiberon Minerals Ltd. comptait dépenser 0,5 M\$ dans le but de poursuivre des activités d'exploration ciblant le gisement de tungstène, de fluorine, de cuivre, d'or et de bismuth Nui Phoa. Il en coûterait 230 M\$US en capital pour exploiter ce gisement au moyen d'une mine à ciel ouvert qui produirait en moyenne 4689 t/a de tungstène, 213 739 t/a de spath fluor (CaF<sub>2</sub>), 1991 t/a de bismuth, 5537 t/a de cuivre et 2274 oz/a d'or pendant plus de 16 ans, à compter de la fin de 2007 et à partir de réserves prouvées et probables estimées à 55,7 Mt de minerai titrant 0,207 % de trioxyde de tungstène (WO<sub>3</sub>), 8,13 % de CaF<sub>2</sub>, 0,185 % de cuivre, 0,206 g/t d'or et 0,093 % de bismuth.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans environ 140 propriétés minières d'Asie du Sud-Est, nombre comparable à celui de l'année précédente. Elles en détenaient dans quelque 50 propriétés en Indonésie et dans plus de 40 propriétés aux Philippines (figure 19).

### **Asie orientale**

En Asie orientale, région qui comprend la Chine, le Japon, la Mongolie et la Corée du Sud, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 212 M\$ en 2004<sup>13</sup>, ce qui représente une progression de 158 M\$ et environ 6 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient y dépenser 167 M\$ en exploration, ce qui constitue près de 80 % du marché dans cette partie du continent asiatique et approximativement le quadruple de la somme qu'elles comptaient y engager en 2003.

Depuis le début des années 1990, les sociétés canadiennes s'intéressent beaucoup au potentiel minéral de la Chine. La demande pour nombre de produits minéraux s'est récemment accrue dans ce pays, ce qui a encore encouragé davantage les sociétés minières, en particulier les canadiennes, à y effectuer de l'exploration (tableau 2). En 2004, 21 des 39 sociétés de toutes tailles qui envisageaient d'exécuter des travaux d'exploration minérale en Chine étaient établies au Canada.

En Chine, Ivanhoe Mines Ltd. projetait de dépenser plus de 20 M\$ en exploration préliminaire et en travaux d'exploration poussée, afin de trouver de l'or, du cuivre et de l'argent, dans la région autonome de la Mongolie intérieure, ainsi que du cuivre et des MGP, dans la province de Yunnan, et de l'or dans celle de Liaoning. Pour sa part, la Southwestern Resources Corp. comptait engager près de 7 M\$ dans le but de réaliser des travaux d'exploration poussée visant le gisement aurifère Boka, dans la province de Yunnan. L'AFCAN Mining Corporation, quant à elle, avait en vue de consacrer 6 M\$ à l'exploration, principalement à des travaux d'exploration poussée qui s'inscrivent dans le projet d'exploitation d'or Tanjianshan (TJS), dans la province de Qinghai, dans l'Ouest de la Chine.

En Mongolie, Ivanhoe prévoyait affecter plus de 100 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or et les métaux communs dans le désert de Gobi, dont environ 80 % de cette somme à des activités poussées visant le gisement de cuivre-or Oyu Tolgoi (Turquoise Hill), dans la province d'Omnigov. La société envisage la possibilité d'exploiter simultanément le gisement Hugo Dummett sous terre et les gisements Oyu (Southwest Oyu, South Oyu, Central Oyu, Far Southwest, Bridge, Wedge et South Silver) à ciel ouvert. Mentionnons également que l'exploitation du gisement Oyu Tolgoi pourrait commencer dès 2007. Le budget qu'Ivanhoe a affecté à la Mongolie était le plus important, et de loin, qu'une société canadienne ait engagé dans un pays donné en 2004.

Vers la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans près de 160 propriétés minières en Asie orientale, soit près de 100 en Chine et presque 60 en Mongolie. En raison de l'intérêt croissant pour cette région, de 2003 à 2004, 70 propriétés se sont ajoutées au nombre de 2003 (figure 19).

### **Pacifique Sud**

En 2004, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 494 M\$ dans le Pacifique Sud, ce qui représente une augmentation de plus de 130 M\$ et plus de 13 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser 100 M\$ dans le Pacifique Sud, somme équivalant à 20 % du marché dans cette région du monde et comparable à celle qu'elles comptaient engager l'année précédente.

L'Australie occupe le quatrième rang parmi les pays où les grandes sociétés canadiennes effectuent le plus d'exploration minérale au monde (figure 7). Placer Dome projetait d'affecter près de 27 M\$ à l'exploration dans ce pays, dont plus de 80 % de cette somme à l'exploration des mines d'or Granny Smith et Henty, qui sont respectivement situées en Australie-Occidentale et en Tasmanie, ainsi que de la mine de cuivre-or Osborne, dans le Queensland. En 2004, le budget de Placer Dome était le quatrième en importance en Australie.

TABLEAU 2. BUDGETS DES SOCIÉTÉS CANADIENNES AFFECTÉS À L'EXPLORATION EN CHINE, DE 1994 À 2004

## Sociétés de toutes tailles

| Société  | 1994       | 1995        | 1996       | 1997        | 1998       | 1999       | 2000       | 2001       | 2002       | 2003        | 2004        | Total        |
|--|------------|-------------|------------|-------------|------------|------------|------------|------------|------------|-------------|-------------|--------------|
| (millions de dollars courants de 2004)   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             |             |              |
| Banker's Petroleum Ltd. (appelée autrefois Goldpark China Limited)                                   |            |             |            |             |            |            | 2,7        | 1,7        | 0,2        |             |             | 4,6          |
| Barrick Gold Corporation (comprend Minerais Lac Ltée)  | 3,5        | 9,7         | 5,6        | 3,1         |            |            |            |            |            |             | 1,3         | 23,2         |
| Big Bar Gold Corporation   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,8         | 0,8          |
| Bright Star Ventures Ltd.  |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,3         | 0,3          |
| Buffalo Gold Ltd. (appelée autrefois Buffalo Diamonds Ltd.)  |            |             |            |             |            |            |            |            |            | 1,0         |             | 1,0          |
| Corporation Cameco   |            | 0,3         | n.d.       | n.d.        |            |            |            |            |            |             |             | 0,3          |
| China Clipper Gold Mines Ltd.  |            |             |            | 5,8         |            |            |            |            |            |             |             | 5,8          |
| China Education Resources Inc. (appelée autrefois China Ventures Inc. et Copper Mountain Mines Ltd.) |            |             |            |             |            |            | 0,2        | 0,2        |            |             |             | 0,4          |
| Donner Minerals Ltd. (appelée autrefois Donner Resources Ltd.)                                       |            |             |            | 2,4         |            |            |            |            |            |             |             | 2,4          |
| E4 Energy Inc. (appelée autrefois Southpoint Resources Ltd. et Naneco Minerals Limited)              |            |             |            |             |            |            |            | 0,5        |            |             |             | 0,5          |
| Eldorado Gold Corporation (comprend AFCAN Mining Corporation)  |            |             |            |             |            |            |            |            |            | 2,4         | 6,3         | 8,7          |
| Energem Resources Inc. (appelée autrefois DiamondWorks Ltd.)   |            |             |            | 1,1         | 0,3        |            |            |            |            |             |             | 1,4          |
| Falconbridge Limitée (comprend Noranda Inc.)   |            |             | n.d.       | n.d.        | n.d.       | n.d.       | 0,3        | 0,2        | 0,2        |             | 0,1         | 0,8          |
| First Fortune Investments Inc.   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,5         | 0,5          |
| Frontier Pacific Mining Corporation  |            |             |            |             |            |            | 0,2        | 0,2        |            |             |             | 0,4          |
| Fury Explorations Ltd.   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 1,1         | 1,1          |
| General Minerals Corporation   |            |             |            | 1,9         | 0,7        | 0,2        |            |            |            |             |             | 2,8          |
| Golden China Resources Corporation (appelée autrefois APAC Minerals Inc.)                            |            |             |            |             |            |            |            |            |            | 0,7         | 1,7         | 2,4          |
| Goldrea Resources Corp. (appelée autrefois Verdstone Gold Corporation)                               |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,3         | 0,3          |
| Hanfeng Evergreen Inc. (voir aussi McVicar Resources Inc.)   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,3         | 0,3          |
| Inco Limitée   |            |             |            |             |            |            |            |            |            | 1,9         | 2,8         | 4,7          |
| Inter-Citic Minerals Ltd. (appelée autrefois Inter-Citic Mineral Technologies Inc.)                  |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 2,0         | 2,0          |
| International Barytex Resources Ltd.   |            |             |            |             |            |            |            |            |            | 2,1         | 0,1         | 2,2          |
| International Kirkland Minerals Inc.   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,8         | 0,8          |
| Ivanhoe Mines Ltd.   |            |             |            |             |            |            |            |            |            | 3,4         | 21,3        | 24,7         |
| Jinshan Gold Mines Inc. (appelée autrefois Global-Pacific Minerals Inc. et Pacific Minerals Inc.)    |            |             |            |             |            |            | 0,6        | 0,8        | 1,7        | 0,4         | 5,3         | 8,8          |
| Linux Gold Corp. (appelée autrefois LinuxWizardry Systems Inc.)                                      |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,3         | 0,3          |
| Luna Gold Corp. (appelée autrefois wwBroadcast.net Inc.)   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,5         | 0,5          |
| Magnus International Resources, Inc. (appelée autrefois Gravity Spin Holdings Inc.)                  |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,7         | 0,7          |
| Majestic Gold Corp.  |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 3,1         | 3,1          |
| Minco Mining & Metals Corporation  |            |             |            |             |            |            |            | 0,8        | 0,7        | 0,9         | 0,1         | 2,5          |
| Mundoro Mining Inc.  |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 5,1         | 5,1          |
| Orca Petroleum Inc. (appelée autrefois Zen International Resources Limited)                          |            |             |            | 4,7         |            |            |            |            |            |             |             | 4,7          |
| Pinnacle Mines Ltd. (appelée autrefois Broadlands Resources Ltd.)                                    |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 2,0         | 2,0          |
| Placer Dome Inc.   |            | 0,3         |            | n.d.        | n.d.       | 0,2        | 0,8        | 1,5        | 2,2        | 2,2         | 2,0         | 9,2          |
| Silvercorp Metals Inc. (appelée autrefois SKN Resources Ltd.)  |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 2,7         | 2,7          |
| Southwestern Resources Corp. (appelée autrefois Southwestern Gold Corporation)                       |            |             | 1,1        | 1,6         | 0,3        | 0,5        | 0,5        | 0,2        | 0,2        | 0,6         | 6,7         | 11,7         |
| Sparton Resources Inc.   |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 1,5         | 1,5          |
| Teck Cominco Limited (notamment la Corporation Teck et Cominco Limitée)                              | 0,7        | 0,2         | n.d.       | n.d.        | n.d.       | 0,2        | 0,6        | 0,5        |            |             |             | 2,2          |
| TVI Pacific Inc.   |            |             |            |             |            |            |            |            | 0,2        | 0,3         | 2,0         | 2,5          |
| Valgold Resources Ltd. (appelée autrefois Valerie Gold Resources Ltd.)                               |            |             |            |             |            |            |            |            |            |             | 0,3         | 0,3          |
| Viceroy Exploration Ltd. (appelée autrefois Quest Capital Corp. et Viceroy Resource Corporation)     |            |             | n.d.       | n.d.        |            |            |            |            |            |             |             | n.d.         |
| <b>Total</b>   | <b>4,2</b> | <b>10,5</b> | <b>6,7</b> | <b>20,6</b> | <b>1,3</b> | <b>1,1</b> | <b>5,9</b> | <b>6,6</b> | <b>5,4</b> | <b>15,9</b> | <b>72,0</b> | <b>150,2</b> |

Sources : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.); sites Web au [www.SEDAR.com] et au

[www.InfoMine.com].

n.d. : non disponible.

Toujours en Australie, on s'attendait à ce que Barrick consacre environ 15 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or; quelque 50 % de ce montant serait affecté à des programmes visant les exploitations Darlot, Kalgoorlie, Lawlers et Plutonic, en Australie-Occidentale, et le reste, à des programmes d'exploration préliminaire rattachés aux projets Woolgar et Pajingo South, dans le Queensland, ainsi qu'aux gisements Mount Gibson et Mount Burgess, en Australie-Occidentale. Barrick a également entrepris la construction d'une mine à ciel ouvert afin d'exploiter le gisement Cowal, en Nouvelle-Galles du Sud. Ces travaux d'aménagement devraient coûter 305 M\$US en capital et permettre de produire, à compter du premier trimestre de 2006, approximativement 230 000 oz/a d'or, à partir de réserves prouvées et probables estimées à 58 Mt de minerai titrant 1,3 g/t d'or.

En Australie également, LionOre envisageait de dépenser presque 12 M\$, dont une grande partie en Australie-Occidentale pour trouver du nickel, du cuivre et des MGP à la mine Emily Ann et dans les gisements Waterloo et Amoram, de même que de l'or, à la mine Thunderbox. Pour sa part, Wheaton River Minerals Ltd. (rebaptisée Goldcorp Inc.) devait affecter quelque 11 M\$ à des travaux d'exploration visant l'or à la mine aurifère Peak et dans ses environs, en Nouvelle-Galles du Sud. Inco, quant à elle, prévoyait dépenser environ 9 M\$ en exploration préliminaire ciblant le nickel dans un certain nombre de propriétés d'Australie-Méridionale et d'Australie-Occidentale.

En Nouvelle-Calédonie, Inco comptait engager plus de 7 M\$ en exploration, dans le cadre du projet d'exploitation de latérite nickélifère Prony, que la société a lancé au voisinage du gisement de nickel-cobalt Goro, qui fait présentement l'objet de travaux d'aménagement miniers. Vers la fin de 2004, Inco a annoncé la construction, au coût de 1,878 G\$US en capital, de la mine à ciel ouvert Goro et d'installations de traitement connexes, qui devraient produire, d'ici la fin de 2007, 60 000 t/a de nickel et entre 4300 et 5000 t/a de cobalt, à partir de réserves prouvées et probables estimées à 95 Mt de minerai titrant 1,53 % de nickel et 0,12 % de cobalt.

En Nouvelle-Calédonie également, Falconbridge envisage divers moyens de financer la construction d'une mine visant l'exploitation du gisement de latérite nickélifère Koniambo. Au cours du dernier trimestre de 2004, la société a annoncé les résultats d'une étude de faisabilité concluante, dans laquelle on estimait à 2,2 G\$US le coût en capital rattaché à l'aménagement d'une mine, d'une usine de traitement, d'une centrale électrique et d'infrastructures connexes d'une capacité d'environ 60 000 t/a de nickel contenu dans du ferronickel. Le gisement Koniambo, qui pourrait être mis en exploitation dès 2009, renferme des ressources mesurées et indiquées estimées à 142 Mt de minerai titrant 2,13 % de nickel et 0,07 % de cobalt.

À la fin de 2004, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans près de 180 propriétés minières du Pacifique Sud (dont plus de 90 % sont situées en Australie), soit dans 25 propriétés de plus qu'à la fin de l'année précédente (figure 19).

### Asie du Sud

En Asie du Sud, région qui englobe l'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés se chiffrait à 16 M\$ en 2004, ce qui représente moins de 1 % du marché mondial des grandes sociétés (3,7 G\$). Les grandes sociétés canadiennes ont rapporté ne mener aucun programme d'exploration et ne détenir aucun intérêt dans une propriété dans cette partie du monde en 2004.

## RÉSUMÉ ET PERSPECTIVES

En 2004, comme en 2003, les sociétés minières, en particulier celles établies au Canada, ont pu facilement trouver du financement. Durant cette même année, environ 50 % des 11,4 G\$ de capitaux propres réunis à l'échelle mondiale à des fins d'exploration minérale et de mise en valeur étaient consacrés à des projets lancés par des sociétés cotées en bourses canadiennes.

De 2003 à 2004, la valeur du marché mondial de l'exploration minérale est passée de 3,6 à 5,0 G\$ (en dollars constants) et les indicateurs rattachés à l'exploration se sont accrus presque partout dans le monde. En 2004, les grandes sociétés canadiennes, à savoir celles qui prévoyaient dépenser au moins 4 M\$ en exploration, comptaient lancer des programmes d'une valeur totalisant plus de 1,4 G\$ au Canada et à l'étranger, ce qui représente une augmentation de 590 M\$ comparativement à 2003. De plus, près de 60 % des 1134 sociétés de toutes tailles qui envisageaient le lancement de programmes d'exploration minérale en 2004 étaient établies au Canada.

Entre 2003 et 2004, la part du marché mondial de l'exploration détenue par les grandes sociétés canadiennes est passée de 33 à 38 %. À titre comparatif, les sociétés sud-africaines possédaient 15 % du marché, les sociétés australiennes et européennes détenaient respectivement 13 % de celui-ci et les sociétés états-uniennes, 11 %. Comparativement à la moyenne mondiale, les grandes sociétés canadiennes ont généralement affecté beaucoup plus aux programmes d'exploration à la recherche d'or et un pourcentage bien inférieur, à la recherche de diamants et de métaux du groupe platine.

La valeur du marché canadien de l'exploration minérale des grandes sociétés a augmenté, passant de 453 à 622 M\$ de 2003 à 2004. Par ailleurs, quelque 17 % de tous les programmes d'exploration envisagés de par le monde par ces entreprises devaient être lancés au Canada, si bien qu'en

2004, tout comme en 2003 et en 2002, le Canada est demeuré le pays où les sociétés minières ont effectué le plus de travaux d'exploration.

En 2004, plus de 700 propriétés minières se sont ajoutées au nombre de celles dans lesquelles des sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts. Par conséquent, à la fin de 2004, le portefeuille de ces entreprises comprenait plus de 7100 propriétés minières réparties dans le monde, dont environ 3200 à l'étranger, dans plus de 100 pays.

Les grandes sociétés canadiennes ont affecté près de 485 M\$ à des programmes d'exploration au Canada en 2004, ce qui représente plus du tiers de leurs budgets totaux et une somme relativement comparable à celle enregistrée en 2003. Pour leur part, les sociétés étrangères ont consacré 138 M\$ à des programmes au Canada, dont quelque 80 % de cette somme à des travaux ciblant les diamants. Au Canada, les plus importants budgets d'exploration minérale étaient ceux de sociétés étrangères. Néanmoins, cet État demeure l'un des rares pays où la majeure partie des programmes d'exploration minérale sont réalisés par des sociétés nationales, d'année en année.

En 2004, les grandes sociétés canadiennes ont dépensé presque 929 M\$ afin de réaliser des programmes d'exploration à l'étranger, comparativement à 534 M\$ en 2003. Parmi les 105 grandes sociétés canadiennes, 74 projetaient d'exécuter des travaux à l'extérieur du pays. De ces 105 sociétés, environ 50 % prévoyaient n'en effectuer qu'à l'étranger et quelque 10 % comptaient en réaliser simultanément dans au moins 5 pays. Par ailleurs, on s'attendait à ce que les grandes sociétés canadiennes mettent en oeuvre la majorité des programmes d'exploration envisagés non seulement au Canada, mais également aux États-Unis, au Mexique, en Amérique du Sud, en Amérique centrale, dans les Caraïbes et en Asie orientale.

Certains pays asiatiques suscitent un intérêt croissant en raison des importantes ressources minérales qu'ils recèleraient. En 2004, le marché de l'exploration minérale s'est considérablement développé en Chine et en Mongolie. La majeure partie de celui-ci était dominée par des sociétés canadiennes dans ces deux pays. Pendant cette même année, 21 des 39 sociétés de toutes tailles qui devaient chercher des minéraux en Chine étaient établies au Canada. Bien que les sociétés canadiennes répartissent leurs activités d'exploration à l'échelle mondiale, le Canada demeure, et de loin, le pays où elles effectuent le plus d'exploration dans le monde.

Bien que le présent chapitre soit axé sur les activités d'exploration effectuées à travers le monde par les grandes sociétés, les petites sociétés (à savoir celles dont le budget se situait entre 133 000 \$ et moins de 4 M\$ en 2004) jouent néanmoins un rôle important et essentiel dans le secteur de l'exploration minérale et de la mise en valeur dans bien des régions du monde, tout particulièrement en

Australie et au Canada. De plus, les activités des petites sociétés revêtaient une importance particulière dans nombre de pays en développement en 2004; dans 25 de ces États, les petites sociétés étaient les seules à mener des programmes d'exploration minérale de nature commerciale.

À l'échelle mondiale, les petites sociétés canadiennes prévoyaient consacrer, au total, 608 M\$ à l'exploration minérale en 2004, dont 303 M\$ au Canada. D'ailleurs, lorsque les budgets des petites sociétés sont ajoutés à ceux des grandes sociétés, le pourcentage des programmes d'exploration que les sociétés canadiennes prévoyaient lancer à l'échelle mondiale en 2004 atteint 43 % du total mondial et la proportion des programmes que les sociétés canadiennes et étrangères projetaient d'entreprendre au Canada passe à environ 20 %.

En 2005, le marché mondial de l'exploration minérale devrait croître de presque 40 % par rapport à 2004. Même si les sociétés canadiennes ont généralement des budgets d'exploration moins importants que ceux de leurs concurrents, leur nombre est grandement supérieur à celui des sociétés étrangères. Par conséquent, les sociétés canadiennes continueront vraisemblablement, du moins dans un avenir prévisible, à dominer le marché mondial de l'exploration minérale.

## NOTES DE RENVOI

<sup>1</sup> Gamah International Limited. « Mining and Exploration Company Financings: Monthly Records and Historic Trends, December 2004 ». Toronto (Ontario), janvier 2005, section II, p. 1 à 100.

<sup>2</sup> Sauf indication contraire, les montants apparaissant dans le présent chapitre sont libellés en dollars canadiens et comparés d'une année à l'autre en dollars canadiens constants.

<sup>3</sup> La plupart des données sur le marché mondial de l'exploration minérale des grandes sociétés sont basées sur le document intitulé *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, publié annuellement par le Metals Economics Group de Halifax (N.-É.). L'information qui porte sur des projets particuliers est basée en grande partie sur les rapports des sociétés.

<sup>4</sup> Pour plus d'information, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 1998 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.1 et 7.2 [www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1998/08.pdf]. Voir également l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 1999 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.2 et 7.4 [www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1999/08.pdf].

<sup>5</sup> La plupart des données sur le portefeuille de propriétés minières des sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes sont tirées de *MIN-MET CANADA* (pour la période de

1991 à 1997) et d'*InfoMine db* (pour la période de 1998 à 2004), bases de données produites par Robertson Info-Data Inc. de Vancouver (C.-B.).

<sup>6</sup> Pour les tendances concernant les programmes de mise en valeur de gisements au Canada pendant la période de 1982 à 1997 et pour une liste de projets à l'étape de la mise en valeur de gisements vers la fin des années 1990, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 1996 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 8.10 et 8.12 à 8.27 [[www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1996/08.pdf](http://www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1996/08.pdf)].

<sup>7</sup> Pour une liste des mines, des usines de fusion, des affineries et des autres exploitations minérales à un stade avancé dans lesquelles les sociétés canadiennes détenaient des intérêts au milieu de 2001, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 2000 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.17 à 7.20 [[www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf](http://www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf)].

<sup>8</sup> « Project Investment Survey 2003 », *Engineering & Mining Journal*, janvier 2003, p. 28 à 34.

<sup>9</sup> Pour une discussion portant sur le marché mondial des biens et des services miniers et le rôle qu'y jouent les sociétés canadiennes, voir la publication rédigée par André Lemieux et intitulée *Fournisseurs canadiens de biens et services miniers : Liens entre les sociétés minières canadiennes et divers secteurs de l'économie canadienne*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, septembre 2000, 88 p. [[www.rncan.gc.ca/smm/pdf/mines\\_f.pdf](http://www.rncan.gc.ca/smm/pdf/mines_f.pdf)].

<sup>10</sup> Pour la répartition par État des propriétés minières situées aux États-Unis dans lesquelles les sociétés canadiennes détiennent des intérêts, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 2000 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.6 et 7.8 [[www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf](http://www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf)].

<sup>11</sup> André Lemieux. « Attracting International Mineral Exploration: The Competitive Position of Peru », rapport non publié. Ressources naturelles Canada, Ottawa, mars 2002, 37 p.

<sup>12</sup> Pour la répartition par État des propriétés minières situées au Mexique dans lesquelles les sociétés canadiennes détiennent des intérêts, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 2000 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.6 et 7.8 [[www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf](http://www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf)].

<sup>13</sup> Il est probable que l'on sous-estime le marché de l'exploration minérale dans certaines régions de la planète en raison de la faible quantité de données disponibles sur la portée des programmes d'exploration entrepris par certaines entreprises privées ou certains organismes d'État.

*Remarques :* (1) Les présentes données sont les plus récentes au mois de septembre 2005. (2) Ce chapitre ainsi que d'autres chapitres, y compris les éditions d'années précédentes, sont disponibles sur Internet à [www.rncan.gc.ca/smm/cmy/2004CMY\\_f.html](http://www.rncan.gc.ca/smm/cmy/2004CMY_f.html).

#### NOTE À L'INTENTION DU LECTEUR

**Le présent document a pour but de donner de l'information générale et de susciter la discussion. Il ne devrait pas servir d'ouvrage de référence ou de guide dans le cadre d'activités commerciales ou d'investissements. Les renseignements que l'on y trouve ne sauraient être considérés comme des propositions. L'auteur et Ressources naturelles Canada ne donnent aucune garantie quant à son contenu et n'assument aucune responsabilité, qu'elle soit accessoire, consécutive, financière ou d'une autre nature, pour les actes découlant de son utilisation.**